N° 31 NOUVELLE SÉRIE/10 F/80 FB

mondial

CES ETRANGES ATTAQUANTS

POSTERS
ANDERLECHT
GENGHINI

LARIOS
PARLE HAUT ET FORT

MICHEL PLATINI

LES COUPES D'EUROPE
PREMIER TOUR

KEEGAN
L'AVENTURIER

M 1617-31-10,00 F

Algérie : 6 DA, Belgique : 80 FB, Canada : 2,25 $, Côte d'Ivoire et Sénégal, Zone Franc : 500 CFA, Espagne : 225 Ptas, France : 10 F TTC, dont TVA 4 %. Hollande : 6,50 FL, Italie : 3000 L, Libye : 0,900 DL, Luxembourg : 80 FL, Maroc : 8 Dh, Suisse : 4 FS, Tunisie : 800 MM, autres pays : 10 FF. ISSN 0150-2913.

LE "MEILLEUR PASSEUR" DU CHAMPIONNAT DE FRANCE CHALLENGE Alitalia

Comme la saison passée, Mondial en collaboration avec la compagnie aérienne ALITALIA (1) organise le Challenge du « Meilleur passeur » du championnat de France.

De quoi s'agit-il exactement ? Tout simplement de récompenser le geste le plus collectif qui soit : l'offrande de la passe décisive. La dernière passe, ou passe décisive, c'est bien sûr, le centre en retrait qui déséquilibre une défense adverse ; c'est aussi un centre parfait, une balle en profondeur qui laisse l'attaquant en tête à tête avec le gardien de but ; c'est encore le partenaire d'un « une-deux », l'auteur d'une déviation ou d'une feinte qui trompe les défenseurs et permet au partenaire de marquer le but, acte suprême du football.

Le « Meilleur passeur » sera le joueur qui aura réalisé au cours de la saison le plus de passes décisives ayant entraîné un but, à l'exception des passes fortuites, des coups-francs et des corners. Il sera récompensé à la fin de la saison par Alitalia, qui lui offrira des « vacances à l'italienne », c'est-à-dire un circuit à la découverte de l'Italie. Nous vous rappelons que la saison passée Michel PLATINI l'avait emporté de peu devant Philippe REDON (à qui nous consacrons un reportage dans ce numéro) à l'issue d'une dernière journée dramatique.

MICHEL PLATINI
LAURÉAT 1981

Depuis le début du championnat, les envoyés spéciaux et les correspondants de « MONDIAL » comptabilisent ces passes décisives. A l'issue de la septième journée, le classement du « Alitalia » s'établit ainsi :

1ers : DANIO (Auxerre) et UMPIERREZ (Nancy), 4 pts.

3es : TIGANA (Bordeaux), LECLERC (Lens), DEHON (Tours), REDON (Laval), MAIER (Toulouse), etc.

Tous les mois « MONDIAL » publiera le classement du meilleur passeur.

(1) Alitalia n'est pas étrangère au sport. Elle est au service des clubs et des fédérations pour organiser leurs transports. D'ailleurs, elle a créé un service spécialisé, Olympia.

SOMMAIRE

N° 31 - Octobre

2 Challenge Alitalia
4 Allo Conti
6 Extra-ball
8 Coupes d'Europe : les clubs français
16 Salah Assad, le meilleur ailier français
20 Ces étranges attaquants
33 Posters : Genghini et Anderlecht
41 Grille flèche
42 Philippe Redon joue pour les autres
44 Toninho Cerezo et Marco Tardelli en parallèles
48 Courrier
50 Kevin Keegan, la star qui sort du système
54 Le Soccer se fait du souci
58 Jean-François Larios, vivre avec ses idées
62 Hongrie : la nostalgie
64 Anderlecht : une équipe nationale
71 Correspondants

mondial

126, rue La Fayette 75461 Paris Cédex 10.
Tél. : 246.92.25. - Télex : EDIPIF 640067 F

RÉDACTION
Directeur : Maurice VIDAL
Directeur adjoint : Olivier MARGOT
Rédacteur en chef : Michel DIARD
Secrétaire général de la rédaction : André DELCAMP
Maquette : Sylviane POTHIER
Photographes : Henri BESSON (chef de service), Marcel BESSON, Jean-Claude LAMY.
Documentation : Zlatko SUSIC
Ont participé à ce numéro : Raoul DUFOURCQ, Stéfano GERMANO, Olivier MARGOT, Gérard MATHIEU, Serge MESONES, Dominique PAGNOUD, Henri QUIQUERÉ, Christian RAILHAC, Didier ROUSTAN, François SORTON, Maurice VIDAL.

ADMINISTRATION
Marketing : Jean MARTIN
Chef des ventes : Marc MONFROY
Abonnements - VPC : Pierre SEBAHOUN
Promotion - Relations extérieures : Andrée GIGAUD

PUBLICITÉ
Les Régisseurs Conseils
45, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
Tél. : 267.54.43.
Chef de publicité : Bernard DESANGE
Photocomposition : Informatic Press
Photogravure de « L'ILLUSTRATION »
Imprimerie : OGP/Paul DUPONT
N° d'impr. : 11 501
Dépôt légal : N° 396
Commission paritaire : N° 59087

VMS
Vaillant Miroir Sprint Publications
126, rue La Fayette 75010 Paris
Président-Directeur-Général
Jean-Claude LE MEUR

OJD Diffusion Publicité 1981

Couverture :
Photos : A. SCHRŒDER : haut gauche - J.C. LAMY-/MONDIAL : bas gauche - B. THOMAS/SAM : milieu et bas droite - PRESSE SPORTS : haut droite.

L'ATTAQUE EST UN SOUVENIR DORE

Soixante-treize jours après la finale de la Coupe du monde, la passion du football est montée très haut. Pour le football français, le bilan de ce premier tour des Coupes d'Europe est honorable et significatif. Honorable car s'il n'y a eu que deux clubs éliminés sur cinq engagés, l'échec de Monaco dans la plus prestigieuse des Coupes d'Europe, celle des clubs champions, empêche tout triomphalisme. Significatif car comment se sont qualifiés Paris Saint-Germain, Saint-Etienne et Bordeaux ? En marquant respectivement cinq, quatre et cinq buts, autant de souvenirs dorés. C'est donc dans l'offensive qu'a résidé le « réalisme » des vainqueurs de cette première étape, prolongeant ainsi avec un bel à propos la trace laissée par l'équipe de France lors du dernier Mundial, justifiant les choix de la rédaction de Mondial pour votre numéro d'octobre.

A la lumière de la Coupe du monde, occasion privilégiée de toutes les remises en cause, nous nous sommes demandés comment plaire et gagner aujourd'hui. Plaire parce que le football est jeu. Gagner parce que le football est compétition. Mieux qu'un autre peut être, Platini rassemble ces deux termes qui devraient être indissociables et qui sont trop souvent dissociés. Il fait notre couverture mais il n'est qu'un de ces étranges attaquants dont nous vous parlons longuement. Il y a les créateurs tel Keegan, l'inclassable ou Conti, le faux ailier. Il y a les vrais numéros 10 comme Genghini (notre poster) et les aspirants meneurs de jeu comme Larios. Il y a les travailleurs de l'ombre comme Tardelli et Cerezo. Il y aussi les spécialistes : Assad et Redon, deux ailiers de débordement. Sans eux, marquer est beaucoup plus difficile et le plaisir plus rare. Tournez la page et amorcez un dialogue de papier avec ces joueurs qui, parfois, font de l'âpre football actuel, un art. tournez la page : vous êtes dans Mundial et nulle part ailleurs.

Olivier Margot

PRESSE SPORTS

A.F.P.

éternellement défensif ?

FAVRE PIERRE
74650 CHAVANOD

Je crois qu'il est abusif de dire que l'Italie est une équipe défensive. Il est certain que nous savons défendre, mais n'est-ce pas capital ? Je crois que les accusations portées contre nous sont en grande partie exagérées. Car nous avons démontré que nous savions aussi attaquer.

Que penses-tu de la mauvaise prestation des arbitres pendant le Mundial ?

CHEVALIER THIERRY
03160 BOURBON-L'ARCHAMBAULT

Un arbitre est seul sur un terrain, et il a des responsabilités importantes qu'il doit prendre instantanément. Sa tâche est ardu, très ardu. Je pense qu'il faut accepter qu'il se trompe, ce qui est arrivé au Mundial.

Comment te sens-tu une demi-heure avant une grande rencontre ?

LICHOU André
29260 LENENEN

Je suis en plein stress la veille du match. Je dors peu, je crains ce qui va arriver. Mais à peine le match commencé, je me libère totalement et je ne pense qu'à rentrer dans le match. Le mental et l'appréhension restent au vestiaire.

Quels sont les joueurs que tu as le plus appréciés durant le Mundial ?

LOYER SERGE
22310 PLESTIN-LES-GRÈVES

Falcao, que je connaissais bien puisqu'il joue avec moi à l'AS Roma, mais qui m'a encore étonné. Dassaev le gardien soviétique qui est très bon, ainsi que Littbarski, qui fut un véritable ailier et qui est redoutable.

Comment expliques-tu la métamorphose de l'équipe d'Italie entre les deux tours ?

EHRLACHER ELIANE
68600 SUNDHOFFEN

Nous avons toujours pensé que nous passerions le premier tour sans avoir à trop forcer notre talent. Ensuite, contre le Brésil et l'Argentine, nous jouions contre plus fort que nous, du moins sur le papier ? Nous n'étions considérés que comme des faire-valoir et cela nous a terriblement motivés.

Quelle est la part prise par Enzo Bearzot dans votre titre ?

SABAHI HABIB
DJERISSA - TUNISIE

Bearzot a été le véritable forgeron de notre succès. Il ne s'est trompé en rien, ni sur le plan technique, ni sur le plan psychologique. Il a notamment cru en Paolo Rossi, envers et contre tous, et les faits ont prouvé qu'il avait raison.

Que penses-tu de l'arrivée de Platini à la Juventus de Turin ?

KINET BRUNO
23000 GUÉRET

C'est un très grand joueur pouvant jouer près de Boniek et qui va trouver à la Juventus un environnement propice pour qu'il s'épanouisse parfaitement.

Quelle serait l'équipe mondiale que tu composerais ?

ALBERTO S
NIAMEY - NIGER

Zoff-Gentile, Scirea, Passarella, Cabrini-Falcao, Tardelli, Maradona-Rummenigge, Rossi, Littbarski.

Que penses-tu de la performance de l'équipe de France lors du Mundial ?

MALLET CHRISTOPHE
14700 FALAISE

La France m'a produit une très forte impression. Déjà, contre nous en amical à Paris, je les avais trouvés très forts. Mais ils m'ont impressionné en Espagne, notamment lors du match contre l'Allemagne qu'ils auraient mérité de gagner. Leur qualité de football est très saine.

Quel est le défenseur qui t'a le plus gêné au cours du Mundial ?

BARTHELEMY THIERRY
51500 RILLY-LA-MONTAGNE

Le Brésilien Junior est très fort. Non seulement il est bon sur l'homme, mais en plus c'est un contre-attaquant fantastique.

Un concours exclusif

Allo Mondial vous met en tête à tête avec vos joueurs préférés et vous offre, si votre question est publiée, l'occasion de gagner un ballon de football en cuir.
Téléphoner, en faisant le 523.50.04 ; si vous habitez la province, composer le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
Écrire sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL », B.P. 90, 75461 Paris Cedex 10.
Dans les deux cas indiquez très clairement vos nom, prénom et adresse.

notre prochain invité Didier Six

vous avez jusqu'au 25 octobre pour lui poser vos questions

ANTIJEU PROHIBÉ

Désormais on ne verra plus les gardiens de but chercher à temporiser. Le 15 août 1982 marque une date décisive dans la chasse à l'anti-jeu puisqu'il ponctue l'entrée en application d'une décision prise par l'International Board lors de sa réunion du 6 juillet dernier à Madrid concernant la « règle des 4 pas » du gardien de but. Celui-ci, après les 4 pas, n'a plus le droit de relâcher le ballon pour le reprendre afin de gagner du temps. Il doit impérativement le dégager sous peine d'un coup franc indirect à l'endroit même où il se ressaisirait du ballon.

C. LAMY/MONDIAL

SIX PLÉBISCITÉ

A l'orée de la saison 1982-1983 en RFA le journal « Kicker » qui procède chaque saison à un sondage (à la trêve hivernale et en fin de championnat) a élu Didier Six meilleur étranger de la Bundesliga sur les six derniers mois de la compétition. En prenant un départ brillant cette nouvelle saison, Didier a largement justifié ce plébiscite.

« B.A. »

Pierre Littbarski, l'un des meilleurs internationaux allemands au Mundial a prélevé 12 000 F sur les primes qu'il a touchées en Espagne. Il les a offerts à un petit club amateur répondant au nom de Weilerswist qui a ainsi pu installer des douches dans ses vestiaires.

L'ÈRE MUNOZ

Le fracassant échec de l'Espagne au Mundial a provoqué le congé de José Emilio Santamaria. Celui-ci s'est vu lui succéder Manuel Munoz (60 ans). L'ex professionnel du Real Madrid Munoz serait, selon le quotidien sportif « Marca », décidé à superviser tous les joueurs espagnols de 1re comme de 2e division afin d'élargir de champ des « sélectionnables » en vue du championnat d'Europe des Nations de 1984.

RUMMENIGGE A LA JUVE EN 1983

Karl Heinz Rummenigge, capitaine de la RFA a l'intention de jouer dans les rangs de la Juventus de Turin à partir de la saison 1983-1984. Rummenigge a affirmé que le président de la Juve, Gianpiero Boniperti, lui avait fait des promesses dans ce sens mais, qu'étant obligé de rester encore pendant un an en RFA en raison d'un contrat publicitaire, il ne pouvait se libérer immédiatement. Ces précisions, selon la Gazetta dello Sport.

EXODE CAMEROUNAIS

PRESSE-SPORTS

Le bon comportement de la sélection camerounaise au dernier Mundial permet actuellement à ses joueurs de monnayer leur talent à l'étranger. Ainsi Thomas N'Kono, le gardien qui fut l'une des révélations en Espagne vient de signer un contrat de deux ans avec l'Espagnol de Barcelone. Son compatriote, Grégoire M'Bida, milieu de terrain, a également émigré sous d'autres cieux en prenant la direction de Bastia où il a retrouvé Roger Milla. D'autres joueurs de la sélection africaine sont prêts à boucler leur valise selon Jean Vincent qui fut leur entraîneur en Espagne.

CINÉ-FOOT

La télévision, le cinéma font de plus en plus la part belle au football. On se souvient du triporteur et des prouesses d'un gardien de but répondant aux traits de Darry Cowl. « Coup de tête » malgré la présence du regretté Patrick Dewaere avait fait appel à de vrais spécialistes : les joueurs d'Auxerre « Escape to Victory » employa les grands moyens en engageant les services d'un orfèvres : Pelé en personne. Antenne 2 n'a pas été regardant en enrôlant dans son intégralité, l'équipe du FC Mulhouse, récent promu dans le championnat de division I pour un téléfilm intitulé « trois morts à zéro ». Au cours d'une rencontre il est en effet question de l'assassinat de l'ailier gauche du club alsacien. L'enquête est menée par le commissaire Jean Carmet. Cela promet.

INNOVATION

Le championnat des Pays-Bas a débuté le samedi 21 août sous le signe de la nouveauté. Les joueurs des douze clubs du championnat néerlandais ont arboré une publicité sur leur maillot. Jusqu'alors, la fédération néerlandaise s'était opposée à ce que ses footballeurs servent d'hommes-sandwiches aux firmes commerciales.

SPLIT SUR LES RANGS

Le club yougoslave de première division de Hadjuk Split a posé la candidature de sa ville à l'organisation de la finale de la Coupe européenne des clubs champions de la saison 1982-1983. Split est en concurrence avec Rotterdam, Bruxelles, Munich, Athenes, Goteborg et Rome.

DÉFENSE ALGÉRIENNE

Les clubs étrangers désirant engager des footballeurs algériens devront désormais discuter les contrats en Algérie avec les responsables de la Fédération algérienne de football a déclaré M. Abdenour Bekkai, ministre de la Jeunesse et des Sports en Algérie. « *C'est à la fédération de discuter les contrats en considérant d'abord l'intérêt de l'équipe nationale, celui du joueur puis de la Fédération algérienne car nos joueurs valent beaucoup plus cher que ne le pensent certains* » a affirmé M. Bekkai.

ASL

ave de
de
osé la
a ville à
la finale
opéenne
pions de la
3. Split est
avec
elles,
ne.'

R
S

NE

gers
des
riens
ais discuter
Algérie
sables de
érienne
claré
kkai,
eunesse et
lgérie.
ration de
rats en
ord
pe
du joueur
ation
os joueurs
plus cher
nt
mé

FOOT CENTER LE FOOTBALL EN COULEURS

CADEAU SURPRISE pour toute commande avant le 30/10/82

FRANCE Réf. FRA — **ALLEMAGNE** Réf. ALL — **ITALIE** Réf. ITA

BRÉSIL Réf. BRE — **ESPAGNE** Réf. ESP — **ARGENTINE** Réf. ARG

POLOGNE Réf. POL — **URSS** Réf. URS — **ANGLETERRE** Réf. ANG

MIAMI Réf. MIA — **DALLAS US** Réf. DAL

VANCOUVER Réf. VAN

JUVENTUS Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV

PARIS-St-G. Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

NANTES Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **SOCHAUX** Réf. SOC

CHICAGO STINGS Réf. CHO

ATLANTA Réf. ATL

BLOUSON TOP FRANCE Réf. BLTF
170 F
100 % polyamide
Tailles : 8 ans ou 12 ans
0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

Offre valable jusqu'au 30/10/82 et dans la limite des stocks disponibles.

ÉQUIPES	Maillot 8 ans au 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans au 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ITALIE - ESPAGNE - ALLEMAGNE BRÉSIL	110 F	130 F	200 F	220 F
PARIS ST-G. - MONACO - SOCHAUX BORDEAUX - NANTES	130 F	150 F	220 F	240 F
ANGLETERRE - ATLANTA - URSS CHICAGO-STINGS - POLOGNE LIVERPOOL VANCOUVER	120 F	140 F	220 F	240 F
ARGENTINE - FRANCE - ST-ÉTIENNE	140 F	160 F	230 F	250 F
JUVENTUS - MIAMI - DALLAS	125 F	145 F	225 F	245 F

Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

FOOT-CENTER - BP 4 21380 MESSIGNY - S.A. au capital de 150 000 F
RCS DIJON B 312 857-519-79 B

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

M44 Oui envoyez moi par retour

Articles ou équipes	Réf	(1)	Taille	Qté	P.U	Total

FRAIS D'ENVOI ____
TOTAL GÉNÉRAL ____
S ☐ R ☐ CR ☐

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7.50 F	12.70 F	10.70 F	15.90 F
DOM	14.70 F	19.70 F	24.70 F	29.90 F
TOM	20.50 F	25.70 F	36.70 F	41.90 F
March. Commun	7.50 F	17.50 F	12.60 F	22.60 F
Outre-Mer	minimum 30 F		minimum 40 F	

Attention : paiement par timbre poste refusé.

NOM ____
Prénom ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Age ____
Signature des parents pour les moins de 18 ans

Les envois sont faits aux risques et périls du destinataire.
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement mettre la lettre E
2) Inscrire la taille 8 ans ou 12 ans, 0/1 ou 2/3 ou 4/5.

LES COUPES

Trois sur cinq, légèrement au-dessus de la moyenne ! Telle pourrait être la cotation d'ensemble des clubs français en

ES D'EUROPE

elle
en

Coupes d'Europe. Avec une distinction spéciale pour Bordeaux et des mentions bien et assez bien pour PSG et Saint-Etienne.

C'est le but de la qualification de PSG, un but extraordinaire signé Toko. Il en a déjà réussi d'aussi beau, mais aussi manqué de plus facile.

LES COUPES D'EUROPE

rois sur cinq, légèrement au-dessus de la moyenne ! Telle ourrait être la cotation d'ensemble des clubs français en Coupes d'Europe. Avec une distinction spéciale pour Bordeau et des mentions bien et assez bien pour PSG et Saint-Etienn

C'est le but de la qualification de PSG, un but extraordinaire signé Toko. Il en a déjà réussi d'aussi beau, mais aussi manqué de plus facile.

L'image du match aller : Edstroem impuissant devant Velinov, Iliev (6) et Dimitrov (5).

J.C. LAMY/MONDIAL

CO
D
CHAM

M

cipal fut
1960 l'hi
tuée, tr
belles vi
descente
sion. A
gnifie pa
cière et
entretenu
tance du
pas de r
passions.
Tradition
grossit d
sions, et l
tifie le d
que les
ques son
qu'un se
d'Europe
vaise tr

Dans un rôle obscur Jean-Claude Lemoult a rarement l'honneur des communiqués. Contre le Lokomotiv de Sofia il clôtura magnifiquement la fête parisienne.

H. BESSON/MONDIAL

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

BATH

La Coupe d'Europe, Bathenay la connait bien. Il attendait avec impati

L'image du match aller : Edstroem impuissant devant Velinov, Iliev (6) et Dimitrov (5).

J.C. LAMY/MONDIAL

COUPE DES CHAMPIONS

UN STYLE SE MEURT

Monaco, c'était la tradition. Tradition d'un jeu agréable, construit, académique dont le maître d'œuvre principal fut Lucien Leduc. Depuis 1960 l'histoire du club est ponctuée, très tranquillement, de belles victoires mais aussi de descentes en deuxième division. A Monaco défaite ne signifie pas catastrophe financière et l'atmosphère feutrée entretenue par la maigre assistance du stade Louis II n'est pas de nature à déchainer les passions.

Traditionnellement ce public grossit dans les grandes occasions, et la Coupe d'Europe justifie le déplacement. D'autant que les supporters monégasques sont habitués à ne voir qu'un seul match de Coupe d'Europe par saison. La mauvaise tradition monégasque veut que l'équipe ne passe jamais un premier tour ! Une exception, l'élimination des Soviétiques de Donetsk en Coupe UEFA 79-80.

Cette année l'AS Monaco a perpétré sa mauvaise habitude en échouant devant la bonne équipe du CSKA Sofia. Mais, plus grave certainement, l'équipe monégasque a perdu le style de jeu qui faisait sa force. On a vu contre les Bulgares au match aller des joueurs « balancer » pendant une heure et demie des balles dans la surface de réparation à la grande joie du superbe gardien Velinov qui n'en demandait pas tant. Le destinataire, Edstroem avait bien du mérite à rabattre quelques bons ballons mais ni Barberis, ni Bijotat toujours trop loin de l'action ne purent en faire bon usage. A Monaco les mauvaises traditions sont coriaces, et les bonnes se meurent.

Alain Couriol fut l'une des rares satisfactions monégasques.

PRESSE SPORTS

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

BATHENAY REMONTE LE TEMPS

La Coupe d'Europe, Bathenay la connaît bien. Il attendait avec impatience d'y participer avec Paris, c'est fait. Et de belle manière !

PRESSE SPORTS

Dominique Bathenay avait pris une sérieuse avance sur les treize autres joueurs de Paris Saint-Germain qui ont participé à la qualification de leur club aux dépens de Lokomotiv Sofia (0-1 et 5-1). Une avance de huit ans exactement puisque c'est le 18 septembre 1974 que le libero parisien joua son premier match de Coupe d'Europe, avec Saint Etienne contre le Sporting de Lisbonne. Il eût au Parc des Princes une influence décisive pour son vingt-septième match européen en amenant le premier but par un centre en retrait à montrer aux écoles de football et en marquant un deuxième point capital, qu'il ne devait vraiment qu'à lui-même.

Toko se rua dans son sillage. Il avait déjà failli être le « héros » du match aller, son tir de la dernière minute n'étant repoussé que sur la ligne. Cette fois il marqua à deux reprises et amena le but de N'Gom. Après vingt-six ans de jeûne, le Parc des Princes retrouvait une Coupe d'Europe tendance africaine.

Que le football est joli lorsqu'il est joué avec la volonté de marquer des buts ! Paris-Saint-Germain (pourtant privé de Rocheteau, Dahleb et Morin) démontra avec intelligence comment percer une défense très renforcée. En la contournant bien sûr, grâce à deux ailiers inspirés et multipliant les centres en retrait. Certes l'équipe bulgare était de faible niveau. Evidemment Ardiles n'est pas à sa place en numéro 10. Paris-Saint-Germain a cependant joué une nouvelle fois dans un match de coupe au maximum de ses possibilités du moment. C'est une bonne et précieuse habitude.

GIRESSE FACON MUNDIAL

PRESSE SPORTS

Giresse a enchaîné championnat et Coupe d'Europe sur sa forme du Mundial. Il marque ici un but sensationnel à Graphentin lors du match aller.

Bordeaux est-elle la meilleure équipe du monde ou bien Carl Zeiss Iena vaut-elle tout juste un petit classement dans le championnat de France de deuxième division? C'est une question que l'on était en droit de se poser après le match retour. Il convient sans doute de relativiser, les Girondins n'étant probablement pas capables de jouer souvent sur un tel tempo, et les Allemands de l'Est ne pouvant être toujours aussi insignifiants. On aura un aperçu saisissant de ce que fut cette rencontre quand on saura que Ruffier, en tout et pour tout, toucha six fois la balle dans cette partie, les six fois sur des passes en retrait de ses défenseurs. Par contre, Graphentin, son homologue allemand, peut être crédité d'une honorable prestation malgré les cinq buts encaissés, dont quatre sur des actions parfaitement élaborées.

Il n'y eut donc pas de match au Stade Vélodrome, mais un récital. Les oreilles méritaient d'être ouvertes quand Bernard Michelena, l'adjoint de Jacquet décréta: « Jamais depuis 17 ans que je suis Girondin je n'avais vu quelque chose d'équivalent. » Il est vrai qu'il faudrait être tatillon et mesquin pour faire la fine bouche sur cette performance. Tout juste peut-on mentionner que le 4-4-2 choisi par les Bordelais n'est pas très économique, physiquement s'entend, et que la saison est longue. Pour le reste quand on possède un tel étalage de talents individuels et que l'on cherche vainement la moindre faille, on est bien obligé de se dire que Jacquet et ses hommes peuvent voyager loin. Sur un plan individuel, vous voudrez bien nous excuser de nous répéter, Alain Giresse a encore démontré, dans un position idéale de second avant centre, des qualités qui le placent extrêmement haut dans la hiérarchie mondiale. Le dernier but qu'il marqua avec son complice Lacombe fut même un chef d'œuvre, un pur chef d'œuvre d'intelligence et de maitrise technique.

F.S.

L'association Lacombe-Dieter Muller fonctionne bien. Les joueurs de Iena ne purent jamais trouver la parade.

H. BESSON/MONDIAL

UNDIAL

Giresse a enchainé championnat et Coupe d'Europe sur sa forme du Mundial. Il marque ici un but sensationnel à Graphentin lors du match aller.

PRESSE SPORTS

Bordeaux est-elle la meilleure équipe du monde ou bien Carl Zeiss Iena vaut-elle tout juste un petit classement dans le championnat de France de deuxième division? C'est une question que l'on était en droit de se poser après le match retour. Il convient sans doute de relativiser, les Girondins n'étant probablement pas capables de jouer souvent sur un tel tempo, et les Allemands de l'Est ne pouvant être toujours aussi insignifiants. On aura un aperçu saisissant de ce que fut cette rencontre quand on saura que Ruffier, en tout et pour tout, toucha six fois la balle dans cette partie, les six fois sur des passes en retrait de ses défenseurs. Par contre, Graphentin, son homologue allemand, peut être crédité d'une honorable prestation malgré les cinq buts encaissés, dont quatre sur des actions parfaitement élaborées.

Il n'y eut donc pas de match au Stade Vélodrome, mais un récital. Les oreilles méritaient d'être ouvertes quand Bernard Michelena, l'adjoint de Jacquet décréta : « Jamais depuis 17 ans que je suis Girondin je n'avais vu quelque chose d'équivalent. » Il est vrai qu'il faudrait être tatillon et mesquin pour faire la fine bouche sur cette performance. Tout juste peut-on mentionner que le 4-4-2 choisi par les Bordelais n'est pas très économique, physiquement s'entend, et que la saison est longue. Pour le reste quand on possède un tel étalage de talents individuels et que l'on cherche vainement la moindre faille, on est bien obligé de se dire que Jacquet et ses hommes peuvent voyager loin. Sur un plan individuel, vous voudrez bien nous excuser de nous répéter, Alain Giresse a encore démontré, dans un position idéale de second avant centre, des qualités qui le placent extrêmement haut dans la hiérarchie mondiale. Le dernier but qu'il marqua avec son complice Lacombe fut même un chef d'œuvre, un pur chef d'œuvre d'intelligence et de maîtrise technique.

F.S.

L'association Laeombe-Dieter Muller fonctionne bien. Les joueurs de Iena ne purent jamais trouver la parade.

H. BESSON/MONDIAL

COUPE DE L'UEFA

ANZIANI ET STOPYRA JOUENT LES ANCIENS

Qui peut raisonnablement se passer de ses quatre meilleurs joueurs pour un match de Coupe d'Europe? Pas Sochaux ! Et les absences de Zimako, Luketin, Lucas et Simon constituaient au départ un handicap quasiment insurmontable. Le club franc-comtois, mais il n'avait pas le choix, avait du précipiter les rentrées de Posca, Ruty et Benoit pour compenser l'inexpérience des juniors Colin, Lada, Thomas et Fernier. Mais en Coupe d'Europe la bonne volonté n'est pas suffisante et la jeunesse insuflée à haute dose un handicap. Ce Sochaux juvénile, et de surcroit, très maladroit ne dut qu'à une montée de Rust (!) sur corner, et une erreur d'appréciation de l'arbitre le sursis des prolongations. Il faut reconnaître que c'était immérité pour le PAOK de Salonique qui par deux fois, par l'intermédiaire de son ailier Trimbold, avait percuté le poteau des buts gardés par Rust. Dans un climat particulièrement détestable provoqué par le laxisme de l'arbitre gallois M. Bridge, les Grecs allaient obtenir leur qualification au cours des prolongations. Ce n'était que justice même quand on aura noté que Stopyra, Anziani, Ruty, Rust et surtout Bonnevay firent le maximum pour retarder l'échéance. Si donc la qualification des joueurs grecs est logique on retiendra qu'ils employèrent la manière forte pour préserver le résultat. Et si les jeunes pousses de Sochaux ont pris une leçon sur leur terrain, ce ne fut pas, loin de là, une leçon de football.

R.D.

Stopyra s'est battu courageusement, mais sans grande réussite.

Deux buts pour Anziani mais ce ne fut pas suffisant.

PHOTOS M. BESSON/MONDIAL

COUPE DE L'UEFA BATTISTON REQUALIFIE

Battre Tatabanya, en ces temps un peu troubles et incertains, c'était bien le moins que pouvaient faire les Stéphanois. Ils n'y mirent peut-être pas les formes, mais en l'état actuel des choses, la qualification primait tout autre considération. Il va sans dire qu'une élimination aurait été très mal vécue. Mais il aurait fallu que les Verts soient tombés bien bas pour ne pas se débarrasser de ces Hongrois d'une insigne faiblesse. Nantis d'une avance de trois buts, Larios et les siens se sont contentés de voir venir en Hongrie et jamais, si ce n'est durant le premier quart d'heure, les gens de Tatabanya ne parurent en mesure d'inquiéter les hommes d'Herbin.

Confirmation pour Roussey : il a retrouvé la grande forme.

PRESSE SPORTS

Plutôt que de ressasser que le départ de Platini a laissé un grand vide, voyons quelques signes d'encouragement dans le retour au premier plan de Laurent Roussey, la découverte de Jean-François Daniel et le rétablissement de Patrick Battiston. Même s'il n'est évidemment pas dans sa meilleure forme, Patrick devrait stabiliser une défense un peu flottante jusque-là.

Quant à Roussey, il a confirmé, surtout à l'aller, que sa blessure au genou nétait plus qu'un mauvais souvenir.

On annonce souvent prématurément, à la suite d'une seule bonne performance, qu'untel ou untel a recouvré tous ses moyens. Pour Laurent, l'affirmation est permise, puisqu'il vient de réaliser une succession de bons matches qui ont contribué à le remettre en confiance. Herbin, selon une vieille habitude, se disait satisfait de son équipe. Nous seront tout de même plus nuancée, dans la mesure où les anciens coéquipiers du Toulousain Csapo ne sauraient constituer une solide référence.

Cette parenthèse refermée, attardons-nous quelque peu sur les lacunes du milieu de terrain, encore à la recherche de sa cohésion. Visiblement, Larios et Genghini ont du mal à harmoniser leurs efforts. Ce ne fut pas le cas en Hongrie, puisque Genghini blessé ne jouait pas, mais à Saint-Etienne on avait pu noter que les deux hommes éprouvaient des difficultés à se positionner. On peut peut-être aussi regretter qu'Herbin préfère Oleksiak à Moizan, car l'activité du premier nommé est assez brouillonne et terne, en dépit d'une détermination notoire.

On trouvera matière à terminer sur une note plus optimiste car, malgré ces imperfections, les Stéphanois s'efforcent de bien jouer au football, ce qui, à la longue, ne peut que leur être profitable.Mais il va de soi que toutes ces détails techniques ne seraient qu'anecdotiques si la maison verte ne retrouvait pas la foi et l'enthousiasme qui leur a permis de rentrer dans la légende.

LES RÉSULTATS

COUPE DES CHAMPIONS

***CSKA Sofia** (Bulg.) b. **Monaco** (Fr) (ap. prol.)	2-0	(0-0)
***Liverpool** (Angl.) b. Dundalk (Eire)	1-0	(4-1)
*Besiktas (Tur.) et **Aston Villa** (Angl.)	0-0	(1-3)
***Widzew Lodz** (Pol.) b. Hibernians (Malte)	3-1	(4-1)
*Raba Eto (Hon.) b. **Standard** (Belg.)	3-0	(0-5)
***Dyn. Kiev** (URSS) b. Grasshopper (Suisse)	3-0	(1-0)
***HJK Helsinki** (Fin.) b. Omonia Nicosie (Chypre)	3-0	(0-2)
***Rapid Vienne** (Aut.) b. Avenir Beggen (Lux.)	8-0	(5-0)
*Oesters (Suède) b. **Olympiakos** (Grèce)	1-0	(0-2)
***Real Sociedad** (Esp.) b. Vikingur (Isl.)	3-2	(1-0)
*Linfield (Irl. N.) b. **Nentori Tirana** (Alb.)	2-1	(0-1)
Celtic (Ecosse) b. *Ajax (PB)	2-1	(2-2)
***Hambourg** (RFA) b. Dyn. Berlin (RDA)	2-0	(1-1)
***Juventus** (Italie) et Hvidovre (Dan.)	3-3	(4-1)
*Dukla Prague (Tch.) b. **Dyn. Bucarest** (Roum.)	2-1	(0-2)
***Sporting** (Port.) b. Dyn. Zagreb (Youg.)	3-0	(0-1)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

***Paris-Saint-Germain** (Fr.) b. Lok. Sofia (Bulg.)	5-1	(0-1)
***Tottenham** (Angl.) b. Coleraine (Irl.)	4-0	(0-1)
Swansea (Galles) b. *Sliema Wanderers (Mal.)	5-0	(12-0)
***Lech Poznan** (Pl.) b. West Mannaeyjar (Isl.)	3-0	(1-0)
***Etoile Rouge** (Youg.) b. Lillestroem (Norv.)	3-0	(4-0)
*Kuusysi Lahti (Fin.) et **Galatasaray** (Tur.)	1-1	(1-2)
*Dyn. Tirana (Albanie) et **Aberdeen** (Ecosse)	0-0	(0-1)
***Ujpest Dosza** (Hon.) b. IFK Goeteborg (Suède)	3-1	(1-1)
*Panathinaikos (Grèce) b. **Austria Vienne** (Autr.)	2-1	(0-2)
*AP. Limassol (Chyp.) et **Barcelone** (Esp.)	1-1	(0-8)
***BK Copenhague** (Dan.) b. Dyn. Dresde (RDA)	2-1	(2-3)
Waterschei (Belg.) b. *Differdange (Lux.)	1-0	(7-1)
***Bayern Munich** (RFA) et Torpedo Moscou (URSS)	0-0	(1-1)
*Slovan Bratislava (Tch.) b. **Inter Milan** (It.)	2-1	(0-2)
***Real Madrid** (Esp.) b. Baia Mare (Roum.)	5-2	(0-0)
AZ'67 (PB) b. *Limerick (Eire)	1-0	(1-1)

COUPE DE L'UEFA

***Bordeaux** (Fr.) b. Carl Zeiss Iena (RDA)	5-0	(1-3)
*Tatabanya (Hon.) et **Saint-Etienne** (Fr)	0-0	(1-4)
***Sochaux** (Fr.) b. **Paok Salonique (Grèce) (ap. prol.)**	2-1	(0-1)
Séville (Esp.) b.*Levski Spartak (Bulg.)	3-0	(3-1)
Bohemians Prague (Tch.) b. *Admira Wacker (Aut.)	2-1	(5-0)
***Lokeren** (Belg.) et Stal Mielec (Pol.)	0-0	(1-1)
***Banik Ostrava** Tch.) b. Glentoran (Irl.)	1-0	(3-1)
*Lok. Leipzig (RDA) b. **Viking Stavanger** (Norv.)	3-2	(0-1)
***Hadjuk Split** (Youg.) b. Leg Zurrieg (Malte)	4-0	(4-1)
Slask Wroclaw (Pol.) b. *Dyn. Moscou (URSS)	1-0	(2-2)
***Hun. Corvinul** (Roum.) b. Graz Ak (Aut.)	3-0	(1-1)
***FC Sarajevo** (Youg.) b. Slavia Sofia (Bulg.)	4-2	(2-2)
Kaiserslautern (RFA) b. *Trabzonspor (Tur.)	3-0	(3-0)
Anderlecht (Belg.) b. *Kuopio (Fin.)	3-1	(3-0)
***IFK Norrkoeping** (Suède) et Southampton (Angl.)	0-0	(2-2)
Dundee (Ecosse) b. *PSV Eindhoven (PB)	2-0	(1-1)
***IK Brage** (Suède) et Lyngby (Dan.)	2-2	(3-1)
Spartak Moscou (URSS) b. *Arsenal (Angl.)	5-2	(3-2)
***Glasgow Rangers** (Ecosse) b. Dortmund (RFA)	2-0	(0-0)
*Ipswich (Angl.) b. **AS Roma** (It.)	3-1	(0-3)
*La Gantoise (Belg.) et **Haarlem** (PB)	3-3	(1-2)
*ATL Bilbao (Esp.) et **Ferencvaros** (Hon.)	11	(1-2)
Vorwaerts (RDA) b. *Werder Brême (RFA)	2-0	(1-3)
***FC Zurich** (Suisse) b. Pez. Larnaca (Chy.)	1-0	(2-2)
***Naples** (It.) b. Dyn. Tbilissi (URSS)	1-0	(1-2)
*Fiorentina (It.) b. **Univ. Craiova** (Roum.)	1-0	(1-3)
***Servette Genève** (Suisse) b. Niedercorn (Lux.)	3-0	(1-0)
***Valence** (Esp.) b. Manchester United (Angl.)	2-1	(0-0)
Benfica (Port.) b. *Betis Séville (Esp.)	2-1	(2-1)
*Match aller : Cologne (RFA) b. *AEK Athènes (Gr.)		(1-0)
***FC Porto** (Port.) b. FC Utrech (PB)	2-0	(1-0)
***Shamrock Rovers** (Eire) b. Fram Reykjavik (Isl.)	4-0	(3-0)

(Entre parenthèses le résultat des matches aller. L'astérisque signale le club qui recevait au retour).

SA

A

Mondi

avril 82 : « Assad
Vo
(On s'ac
A 24 ans, l'ailier gau
spécialistes du déborden
Ce n'est pas sa

André Goerig, homme de pub et président de Mulhouse, donne dans l'autosatisfaction. Il a grillé son confrère et ami Francis (lisez Borelli), autre homme de pub. Goerig a fait un « coup », Borelli s'est « planté ». Assad est à Mulhouse, Madjer n'est pas au Paris Saint-Germain. « Nous avons fait l'affaire de l'année. Assad est le meilleur attaquant opérant en France ». Goerig sait de quoi il cause : il a longtemps joué en division d'honneur, ce qui est fort rare dans le milieu des présidents.

Jean-Marc Guillou, homme de sagesse, de savoir et entraîneur de Mulhouse, n'en peut plus. Comme il n'a pas l'habitude de s'émouvoir pour un oui ou pour un non, sa parole vaut de l'or : « J'ai rarement vu un type aussi doué pour jouer au football ».

Un groupe de Suisses, rencontré par hasard après un match place de la République (rendez-

J.C. LAMY/MONDIAL
HENRI BESSON/MONDIAL

QUALIFIE

équipe. Nous seront tout de même plus nuancée, dans la mesure où les anciens coéquipiers du Toulousain Csapo ne sauraient constituer une solide référence.
Cette parenthèse refermée, attardons-nous quelque peu sur les lacunes du milieu de terrain, encore à la recherche de sa cohésion. Visiblement, Larios et Genghini ont du mal à harmoniser leurs efforts. Ce ne fut pas le cas en Hongrie, puisque Genghini blessé ne jouait pas, mais à Saint-Etienne on avait pu noter que les deux hommes éprouvaient des difficultés à se positionner. On peut peut-être aussi regretter qu'Herbin préfère Oleksiak à Moizan, car l'activité du premier nommé est assez brouillonne et terne, en dépit d'une détermination notoire.
On trouvera matière à terminer sur une note plus optimiste car, malgré ces imperfections, les Stéphanois s'efforcent de bien jouer au football, ce qui, à la longue, ne peut que leur être profitable. Mais il va de soi que toutes ces détails techniques ne seraient qu'anecdotiques si la maison verte ne retrouvait pas la foi et l'enthousiasme qui leur a permis de rentrer dans la légende.

utern (RFA) b. *Trabzonspor (Tur.)	3-0	(3-0)
t (Belg.) b. *Kuopio (Fin.)	3-1	(3-0)
rkoeping (Suède) et Southampton (Angl.)	0-0	(2-2)
Ecosse) b. *PSV Eindhoven (PB)	2-0	(1-1)
(Suède) et Lyngby (Dan.)	2-2	(3-1)
Moscou (URSS) b. *Arsenal (Angl.)	5-2	(3-2)
Rangers (Ecosse) b. Dortmund (RFA) ...	2-0	(0-0)
(Angl.) b. **AS Roma** (It.)	3-1	(0-3)
toise (Belg.) et **Haarlem** (PB)	3-3	(1-2)
lbao (Esp.) et **Ferencvaros** (Hon.)	11	(1-2)
s (RDA) b. *Werder Brême (RFA)	2-0	(1-3)
ch (Suisse) b. Pez. Larnaca (Chy.)	1-0	(2-2)
(It.) b. Dyn. Tbilissi (URSS)	1-0	(1-2)
ina (It.) b. **Univ. Craiova** (Roum.)	1-0	(1-3)
Genève (Suisse) b. Niedercorn (Lux.) ...	3-0	(1-0)
(Esp.) b. Manchester United (Angl.)	2-1	(0-0)
Port.) b. *Betis Séville (Esp.)	2-1	(2-1)
aller : Cologne (RFA) b. *AEK Athènes (Gr.)		(1-0)
to (Port.) b. FC Utrech (PB)	2-0	(1-0)
ck Rovers (Eire) b. Fram Reykjavik (Isl.)	4-0	(3-0)

arenthèses le résultat des matches aller. L'astérisque signale qui recevait au retour).

J.C. LAMY/MONDIAL
HENRI BESSON/MONDIAL

SALAH ASSAD
LE MEILLEUR AILIER FRANCAIS

Mondial, janvier 80 : « Incontestablement, Assad ne déparerait aucun grand club européen ». _Mondial_, avril 82 : « Assad et Madjer ont les possibilités de déborder la défense allemande ». Voyez que nous n'avons pas pris le train en marche. (On s'adresse des fleurs, mais avouez que ce n'est pas courant). A 24 ans, l'ailier gauche de Mulhouse est probablement l'un des deux ou trois meilleurs spécialistes du débordement au monde, en tout cas le meilleur évoluant actuellement en France. Ce n'est pas sa préférence pour le poste de n° 10 qui nous fera changer d'avis.

André Goerig, homme de pub et président de Mulhouse, donne dans l'autosatisfaction. Il a grillé son confrère et ami Francis (lisez Borelli), autre homme de pub. Goerig a fait un « coup », Borelli s'est « planté ». Assad est à Mulhouse, Madjer n'est pas au Paris Saint-Germain. « Nous avons fait l'affaire de l'année. Assad est le meilleur attaquant opérant en France ». Goerig sait de quoi il cause : il a longtemps joué en division d'honneur, ce qui est fort rare dans le milieu des présidents.
Jean-Marc Guillou, homme de sagesse, de savoir et entraîneur de Mulhouse, n'en peut plus. Comme il n'a pas l'habitude de s'émouvoir pour un oui ou pour un non, sa parole vaut de l'or : « J'ai rarement vu un type aussi doué pour jouer au football ».
Un groupe de Suisses, rencontré par hasard après un match place de la République (rendez-vous des supporters) : « Depuis qu'Assad est à Mulhouse, nous franchissons la frontière et faisons une centaine de kilomètres pour assister aux rencontres ».
Par curiosité, j'ai envie de savoir combien vaut l'attraction de Mulhouse. « Non, rétorque Goerig, personne ne le sait, à part moi et la banque de France. » J'insiste. « Inutile, ce que je peux vous dire, c'est que tout le monde y a trouvé son compte, lui comme nous. Dans deux ans, il vaudra deux millions de dollars », (soit 1 milliard 400 millions de centimes au cours actuel, et plus si le dollar poursuit son envol).
Cessons de parler fric en concluant, par simple intuition, qu'un Algérien est largement dévalué par rapport à un Hollandais ou à un Allemand. Que Kist ou Memering, par exemple, n'y voient aucune malveillance de notre part, mais pour ce qui est de la pratique du football, il n'arrive pas à la cheville d'Assad. La chasse aux Européens et aux Sud-Américains prend des allures assez saisissantes et parfois grotesques devant l'oubli d'une petite traversée de la Méditerranée pour acquérir Merzekane, Belloumi,

PRESSE SPORTS

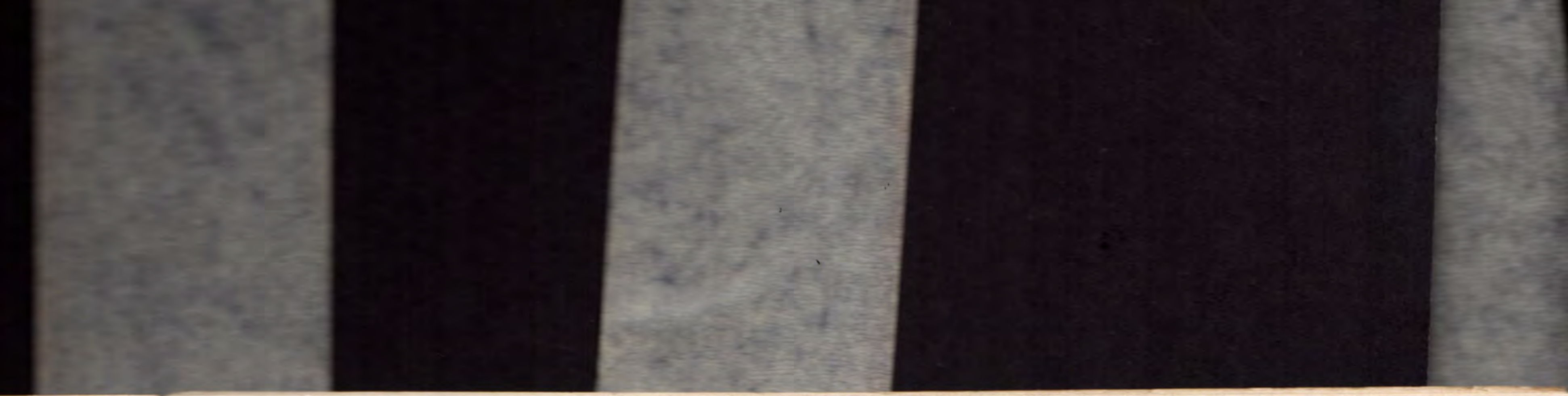
Manfred Kaltz se souviendra longtemps des débordements d'Assad.

Porté naturellement vers le n° 10, il est irrésistible comme ailier gauche.

Madjer ou Bensaoula, « désireux de jouer en France », me glisse Assad. Attribuons (et regrettons) cet oubli aux caprices de notre civilisation...
Seul Salah Assad, donc, jeune homme bien né, a échappé au strabisme de nos présidents. Tout simplement, fin juillet, il est passé à Paris sur le chemin de Francfort et a rencontré un ami algérien qui l'a mis en contact avec Jean-Marc Guillou. Il ne suffisait plus à Goerig que d'aller traiter le transfert à Alger, ce qui fut fait illico presto.
« J'étais un peu récalcitrant à l'idée de jouer dans un club qui m'était totalement inconnu, qui venait d'accéder à la première division. Mes réticences furent vite balayées dès ma rencontre avec Jean-Marc Guillou. J'avoue avoir été immédiatement sensibilisé par la personnalité et les conceptions du football de Jean-Marc ».
Il est vrai que l'auteur du centre en retrait qui abattit (provisoirement) les Allemands au Mundial ne pouvait faire choix plus ingénieux. A Mulhouse, le football est un jeu de balle et pas une course à pieds et on ne joue pas le couteau sous la gorge. Au nouveau pays de Guillou, on cultive les bonnes manières et on sait que l'Alsace ne sera pas annexée pour une défaite. Malgré un début de saison timide, il n'a jamais été question de se taper la tête contre les murs, ni de culpabiliser Assad parce qu'il n'avait pas démarré le championnat sur sa réelle valeur. Après le Mundial, il avait complètement délaissé les choses du football, ramadam oblige. La religion musulmane est des plus respectables, mais le carême n'est pas vraiment adéquat pour préserver sa forme physique et préparer une nouvelle compétition. « Physiquement, j'étais très en retard sur mes partenaires. Et je n'ai pas joué les premiers matches à 100 % de mes moyens. Mais j'ai été aidé par la compréhension de mes coéquipiers qui m'ont facilité l'intégration. De fait, je n'ai jamais été dépaysé et je me sens parfaitement bien dans ma peau, dans un monde footballistique peut-être plus professionnel qu'en Algérie. Je concrétise en fait un souhait : celui de jouer au football au plus haut niveau. Après le Mundial avec l'Algérie, le championnat de France de première division. Cela me comble, car je n'ai jamais envisagé de faire une autre arrière que celle de footballeur. Depuis que je suis tout petit, je n'ai eu qu'un seul loisir et un seul objectif : ressembler à mes idoles, qui étaient Amirouche, Llalmas, Mekloufi. La suite est venue naturellement. » On reconnaît là les propos du joueur de la rue, une école qui, jusqu'à preuve du contraire, vaut bien tous les centres de formation. Entre un footballeur préfabriqué et un footballeur d'instinct, vous savez vers qui va notre penchant. Assad éclaire le football d'un talent d'une pure limpidité (et tant pis pour le pléonasme). C'est sans doute parce qu'ils avaient une énorme confiance en lui et en ses copains que les citoyens algériens ont quelque peu boudé la performance espagnole. « Mes compatriotes ont estimé que nous n'avions pas spécialement bien joué. C'est pour cela que leur réaction a été mitigée. Je suis assez d'accord avec eux, car contre l'Autriche, nous avons voulu brillé individuellement en négligeant notre jeu collectif. Nous venions de battre la RFA, tout le monde a cru que c'était arrivé et s'est mis à porter le ballon. »
S'il a encore une très légère propension à garder cette sacrée balle, le numéro 10 de Mulhouse (« je porte toujours ce numéro par superstition et aussi parce que dans mon club, Kouba, je jouais au milieu ») pourrait bien voler le spectacle et la vedette à ces si chères têtes blondes venus d'Occident. En tous cas, je n'aimerais pas être l'arrière droit d'une équipe opposée à Mulhouse. •

FRANÇOIS SORTON

Assad c'est d'abord un footballeur d'instinct. Tout le contraire d'un joueur préfabriqué.



va notre
ire le foot-
pure lim-
ur le plé-
ns doute
ne énorme
en ses co-
s algériens
dé la per-
e. « Mes
timé que
cialement
r cela que
nitigée. Je
avec eux,
he, nous
dividuelle-
notre jeu
ns de bat-
onde a cru
s'est mis à

égère pro-
tte sacrée
de Mul-
ujours ce
stition et
mon club,
milieu »)
e spectacle
hères têtes
cident. En
is pas être
équipe op-
●

OIS SORTON

Un pied gauche redoutable que Hiard peut ici apprécier.

Handicapé en début de saison, il joue maintenant sur sa valeur.

HENRI BESSON/MONDIAL

Une aisance naturelle qui a séduit un connaisseur : J.M. Guillou !

CES ETRANG

En position d'ailier, l'arrière brésilien Leandro échappe au libero italien Scirea. Il y a là toute l'ambiguïté du football d'aujourd'hui, où les attaquants ne sont pas toujours ceux qu'on pense. Après le Mundial 82 qui a entraîné plus de perplexité que de certitudes, Mondial s'interroge et répond sur la tactique et l'esprit du jeu.

d'ailier, l'arrière brésilien Leandro échappe
alien Scirea. Il y a là toute l'ambiguïté du
jourd'hui, où les attaquants ne sont pas tou-
qu'on pense. Après le Mundial 82 qui a en-
le perplexité que de certitudes, Mondial s'in-
épond sur la tactique et l'esprit du jeu.

CES ETRANGES ATTAQUANTS

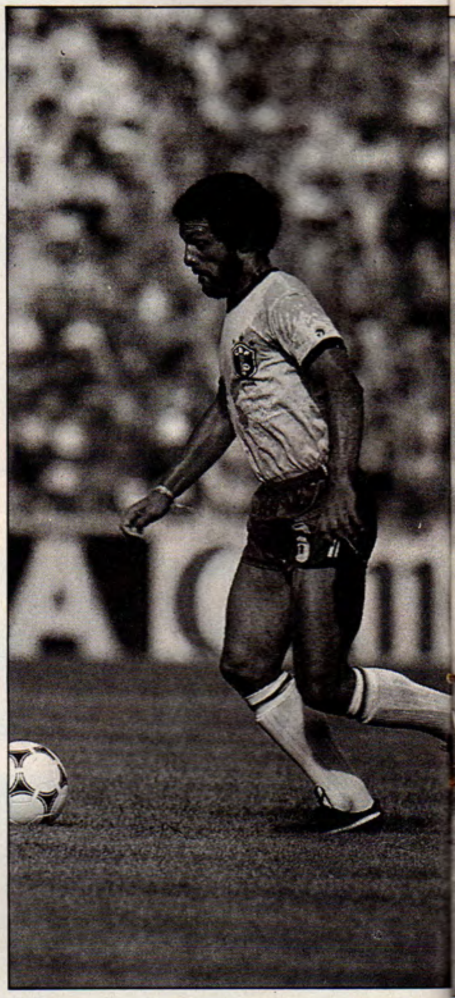
J.C. LAMY/MONDIAL

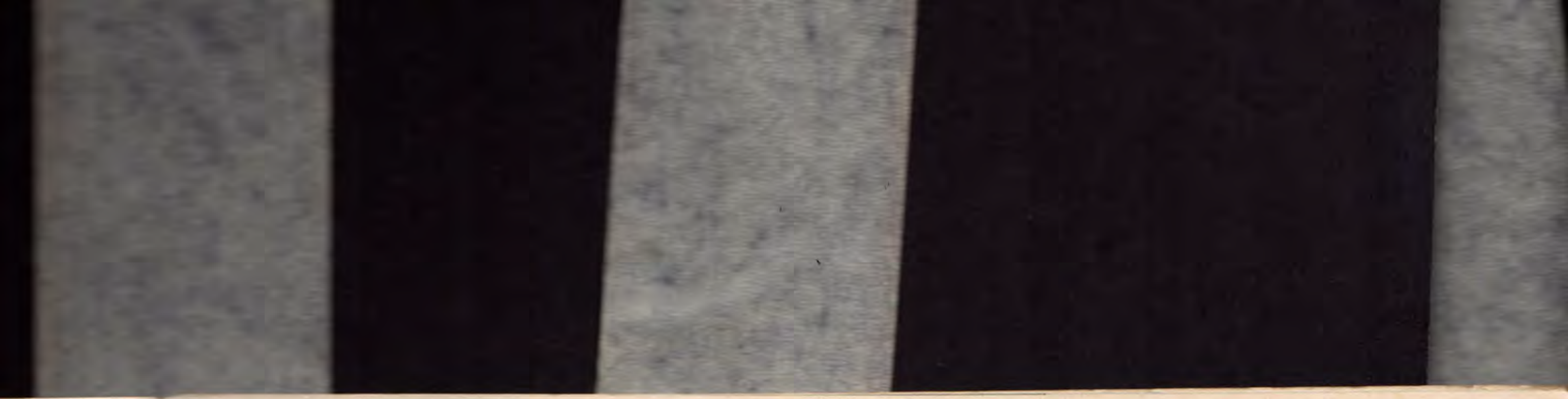
TROIS A

Quand on n'a pas trois avants, il faut compter sur un joueur providentiel tel que Junior capable dans un même match d'inquiéter Zoff (ci-contre), de défendre devant Antognoni (en bas à gauche), de construire avec Falcao (ci-dessus) et Cerezo (ci-dessous).

I

d'It
rale
Bu
atte
une
pas
pou
qu'
est
réfl
son
De
le g
lon
ton
yeu
en
pré
(qu
de
côt
ren
l'ap
un
C'e
« t
jou
con
éto
de
sur
nai
no
ces
de
au
Co
ble
po
for
do
pr
Ge
ch





TROIS AVANTS C'EST BIEN

Pour Serge Mesones aucun doute : l'esprit d'abord. Mais le plus sûr moyen de respecter l'esprit est encore de jouer avec trois attaquants.

Quand on n'a pas trois avants, il faut compter sur un joueur providentiel tel que Junior capable dans un même match d'inquiéter Zoff (ci-contre), de défendre devant Antognoni (en bas à gauche), de construire avec Falcao (ci-dessus) et Cerezo (ci-dessous).

La Coupe du monde qui, c'est bien connu, a ses caprices, a accordé ses dernières faveurs aux équipes d'Italie et d'Allemagne fédérale, à la force du calcio et de la Bundesliga. Etait-ce la finale attendue, ou espérée ? Ceci est une autre histoire, qu'on n'a pas fini d'écrire. Et c'est bien pour celà, c'est bien parce qu'un championnat mondial est et doit être une source de réflexions, que nous nous refusons à l'oubli.

Depuis que Paolo Rossi a sorti le grand jeu du côté de Barcelone ou de Madrid, il est de bon ton d'oublier ce qui fit mal aux yeux sur la côte atlantique, et en Catalogne même, à Sarria précisément quand Maradona (qui n'avait pas besoin de tant de provocations pour passer à côté de son sujet) et Zico, furent malmenés. S'agissant de l'après-midi de l'Argentin, c'est un doux euphémisme !

C'est vrai : l'Italie est devenue « tri-championne » et ses joueurs porteront peut-être comme les Brésiliens (trois étoiles au-dessus de l'écusson de la CBF) un signe distinctif sur leur maillot. Mais la reconnaissance d'un titre conquis ne nous placera pas aux côtés de ces oublieux qui ont eu tôt fait de ranger les mauvais épisodes au fond de leur mémoire.

Comment oublier ces véritables opérations « coup de poing » qui, en d'autres lieux font l'ordinaire des commandos. Comment oublier, pour ne prendre qu'un exemple que Gentile se comporta comme un chef en ce domaine.

Parfois le journaliste, (architecture des stades oblige), peut être un observateur éloigné du théâtre d'opération ; mais à Sarria, dans la petite enceinte du RCD Espagnol, point d'équivoque, nous avons vu, de nos yeux vu ce dont le défenseur de la « Juve » était capable. Pourquoi ressasser d'aussi mauvais souvenirs ? Tout simplement parce que le champion du monde en titre, c'est la règle, impose la sienne. Désormais les entraîneurs dans leur majorité feront jouer « à l'italienne » ou « à l'allemande ». N'ont-il pas raison, ceux qui copient les modèles conquérants ?

Jouer « à l'italienne » qu'est-ce à dire ? Posséder un Paolo Rossi destabilisant n'importe quelle défense, ou un Gentile ? On avouera que ce n'est pas la même chose (enlevez Paolo Rossi devant les Brésiliens, et on ne parlerait peut-être pas aujourd'hui du jeu « à l'italienne »). Je continue d'ailleurs de penser que si les arbitres avaient vraiment accompli leur mission en Espagne, Italiens et Allemands auraient rarement terminé leurs matches à onze et Gentile lui-même aurait eu du mal à terminer le Mundial. Encore une fois, il ne faut pas oublier que de leur côté, ces deux équipes s'appliquèrent souvent à décapiter (supprimer le chef) l'adversaire.

Ne noircissons pas le tableau, les « Azzuri » ne sont pas devenus champions du monde en l'absence de tout talent. Bien au contraire et c'est la raison pour laquelle on s'insurge contre cet incroyable gâchis. Compte tenu d'un rassemblement de cracks comprenant entre autres : Rossi, Antognoni, Conti, Zoff, Scirea, Collovati, Altobelli... Une méthode moins vile (je n'ai pas dit moins virile) eût fait l'unanimité et chacun aurait chanté un hymne à la gloire de la Squadra.

Au-delà, les Italiens ne doivent pas être non plus fichés *ad eternam,* même si d'autres emboîtent le pas à leurs stratégies. Le technicien de 82 n'ignore plus que tout dogmatisme tactique est une fausse piste. D'abord parce que le football est sans cesse en évolution. Vouloir opposer au 4-2-4 le 4-4-2 est devenu une utopie. C'est un combat perdu d'avance, puisqu'aussi bien la compétition impose le résultat (pas à n'importe quel prix n'est-ce pas... ?) Pourquoi le 4-2-4 ne peut-il être imposé actuellement comme système crédible ? Parce que précisément la parade fut trouvée par les Brésiliens eux-mêmes pour dépasser la défense en ligne en intégrale qu'ils pratiquèrent en 58 après que les Hongrois aient dessiné les premiers élans. Les deux milieux de terrain mis en minorité par le recul de l'un des ailiers se trouvaient dans l'incapacité d'asseoir le jeu, privés qu'ils étaient de balle. En football (et nous rejoignons un instant Gilbert Gress) la seule vérité est celle écrite avec le ballon. Créer des espaces, s'installer en appui ou en soutien n'est rien si c'est l'adversaire qui dispose des munitions. Par conséquent il est utile de chercher la méthode qui confère le meilleur équilibre, non seulement entre les lignes (il y a donc trois niveaux)

mais encore sur la largeur du terrain.
L'occupation des zones signifie qu'un joueur qu'il soit attaquant, milieu ou défenseur est responsable d'une partie du terrain d'environ 400 m² (techniquement et physiquement). Bien évidemment cet aspect chiffré des choses reste purement théorique car le jeu impose de sortir de sa zone, mais cela suffit à expliquer que l'entraînement d'aujourd'hui offre toutes les garanties défensives auxquelles rêvent les entraîneurs. Le libero pouvant au besoin apporter une solution d'appoint ou de rechange.
Précisément le 4-3-3 n'interdit pas au seul homme libre dans le style d'un Beckenbauer, ou d'un Blanckenburg (le libero du grand Ajax) ou d'un Tresor de créer depuis l'arrière des brêches essentielles.
Inversement le 4-4-2 qui encombre l'entre-jeu élimine ce recours offensif. Par conséquent si l'évolution devait aboutir logiquement à ce système d'équilibre qu'est le 4-3-3 (l'apogée de 70 méritait d'être prolongée dans l'esprit), audelà se situerait le point de nonretour. Aujourd'hui dans d'autres domaines (autrement plus décisifs pour l'espèce) ce que l'on supposait être l'évolution apparaît comme un coup d'arrêt mortel. Le jeu comme la vie et le football donc imposent que l'on ne dépassât pas certaines limites.
Ne devient-il pas catastrophique d'éliminer un second attaquant au profit de la ligne intermédiaire. Celle-ci, pareille au tonneau des Danaïdes, accepte d'être alimentée sans fin. Les tristes Suédois de Malmoë en 80 atteignirent les finales européennes en ne libérant qu'un avant de pointe nominal, mais en plongeant un continent entier de supporters dans l'ennui le plus irréversible.
On ne saurait nier que les meilleurs spectacles, ceux qui sauvèrent le Mundial espagnol, on les doit au Brésil de Séville, au Brésil de Barcelone, à la France et ici et là à l'Algérie, au Honduras, parfois à l'Argentine.
Pourquoi donc les entraîneurs français refuseraient-ils de tirer les enseignements de cette constatation, et d'emprunter le sillon tracé par Michel Hidalgo et la bande à Platini ? Ce serait là une hérésie que nous aurions du mal à comprendre. Lorsque le sélectionneur national a admis qu'il était utile de jouer « la française », tout le monde a applaudi.
Cela n'interdit pas de s'inspirer de méthodes d'entraînement scientifiques éprouvées sous d'autres cieux. Mais va-t-on faire jouer à Bordeaux le jeu germanique parce que Memmering et Dieter Muller sont les renforts de la saison ? Giresse et Tigana n'ont-ils pas mérité le droit d'évoluer sur leur génie propre ?
Assurément les titres ne reviennent qu'aux collectivités équilibrées, défensivement, d'abord. Cela étant, il n'est pas obligatoire de ne s'inspirer que des dispositifs catégoriquement défensifs.
Prenons l'exemple d'un club en marche et que je connais, l'A.J. Auxerre qui réussit un excellent début de saison. Guy Roux, l'entraîneur a usé tous les systèmes existants, il fut même en ardent défenseur de la défense en ligne avant de l'abandonner au fil de l'expérience. Jusqu'alors la constante auxerroise était la présence de trois attaquants, parmi lesquels deux ailiers de débordement qui furent successivement Szlyko, Lose, Remy, Gonfalone. En plaçant Danio et Garande ou Lanthier aux ailes il a fait le choix de n'aborder l'ad-

Les vrais ailiers se font rares tandis que les faux ailiers prolifèrent. Pourquoi s'étonner que l'on marque moins de buts ?

Conti représente particulièrement bien ce nouveau de type de joueurs inclassables.

B THOMAS/SAM

Pierre Littba

Stève Copp
Admirez le

a usé tous
nts, il fut
nseur de la
ant de l'a-
de l'expé-
constante
présence de
mi lesquels
bordement
ssivement
ay, Gonfa-
nio et Ga-
ux ailes il a
order l'ad-

rent.

PRESSE SPORTS

Pierre Littbarski, lui c'est un vrai !

versaire qu'avec un centre avant de talent s'agissant de Szarmach, et... quatre adjoints. Le club doit-il donc sa réussite à ce dispositif pour le moins prudent ou à l'autorité nouvelle que confère une troisième saison à ce niveau de la compétition ? Ferreri le nouvel international a dépassé un nouveau pallier et commence à marquer des buts. Partant, avec une défense enfin stabilisée grâce à l'apport de Pawels Janas, les Auxerrois gravissent méthodiquement les échelons. Avec deux ailiers de métiers, qui sait si l'A.J. Auxerre ne serait pas encore plus performante. Cet exemple auxerrois (pris ici depuis 1976) suit pas à pas l'évolution du football à travers les Coupes du monde. On sait que G. Roux est l'un des techniciens français qui ont étudié au plus près le jeu international, présent à tous les rendez-vous depuis la World Cup de 66. Le club de l'Yonne modeste encore s'il en est, n'est en rien une locomotive et son manager général n'hésite jamais à clamer : « *Mieux vaut copier ce qui est intelligent et efficace chez les autres que chercher à être négativement original* ». Ce bon mot explique bien des copies pas toujours heureuses, alors que les tricolores ont suffisamment démontré en Espagne que l'on pouvait marier la culture (nationale ou régionale) et le résultat.

Et si la rigueur résidait plutôt dans la nécessité de construire le football à partir des qualités fondamentales des pratiquants. Avouons qu'en France le 4-2-4 n'a jamais pu, à l'exception du F.C. Nantes des années 65, exprimer la totalité de notre football. Le 4-3-3 l'a fait bien davantage. Le système n'est rien s'il n'est pas mis au service des acteurs et s'il n'en présente pas l'esprit.

Vouloir plier le talent individuel et les possibilités collectives au seul schéma inventé par un « sorcier » des stades est insignifiant. Le jeu-consigne est paralysant.

Si l'on a aimé le Brésil de Télé Santana ce n'est pas parce que les « tri-campeao » niaient tout système de jeu. On ne saurait non plus dire qu'ils évoluaient en 4-3-3 traditionnel. Mais la philosophie de l'entraîneur brésilien autorisait toute liberté d'expression à Zico, Socrates ou Junior. L'esprit offensif habitait les joueurs de « Samba ». Mais la limite à ne pas franchir serait, je crois, la constitution d'une équipe sans... buts. L'International Board pourrait si tout va bien pour les stratèges du « football de la ligne médiane », supprimer les filets. De la sorte le sport évoluerait vers la passe à dix. Avec une solidarité de tous les instants, avec recherche du soutien, des appuis et des démarquages. Bravo. Mais en dehors de la nécessité, disons originale, de marquer des buts ! Un football d'attente, un football à reculons, un jeu sans conclusion !... Cela ne vous rappelle-t-il pas un certain Autriche-Allemagne ?

Au contraire, le football doit demeurer le duel des imaginations et des prises de risques.

SERGE MESONÈS

COLORSPORT/SAM

Stève Coppell, milieu à l'anglaise se retrouve rarement en position de tir. Dommage, c'est un exercice où il excelle.
Admirez les dégâts : Littbarski a laissé sur place Lopez et Amoros, sous l'œil, inquiet, de Platini.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

LA STRATEGIE PLATINI

Suivant les circonstances, Platini évolue devant, derrière et même au milieu, son poste officiel. Dans le football actuel on a parfois du mal à définir le rôle exact d'un joueur...

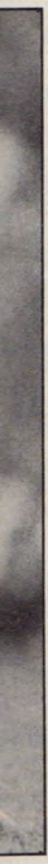
Le 23 février 82, lorsque la France rencontre l'Italie en match amical, Michel Platini se tient près de ses attaquants. Il s'amuse de Tardelli, construit, crée, marque un but. La France attaque, Platini attaque.
Le 24 juin 82, lorsque la France rencontre la Tchécoslovaquie en Coupe du monde, Michel Platini se tient... au niveau de ses défenseurs. Il tacle, fait des fautes, dégage son camp de la tête. La France défend, Platini défend. A l'arraché. C'est la stratégie Platini, stratégie évolutive suivant les circonstances, typique des incertitudes tactiques actuelles.
Si un grand joueur reste un grand joueur, la race des techniciens sera plus à l'aise dans un contexte créatif et réfléchi, alors que les « coureurs à pied » s'accommoderont plutôt d'un environnement défensif ou d'un environnement peu pensé. Pourquoi ? Parce que le jeu de contre-attaque (c'est le cas d'un 4-4-2 strict et rigoureux) fait prévaloir les qualités physiques et athlétiques. Prenons, par exemple, un garçon comme l'Allemand Briegel. C'est typiquement le genre de joueur (et il n'est pas le seul) qui ne s'impose que parce que la RFA et Kaiserslautern jouent le contre. Sa santé phénoménale et sa vitesse de course trouvent dans les espaces libres matière à s'exprimer. Un jeu plus fouillé, plus léché lui conviendraient à peu près aussi bien qu'un smoking à un éléphant. En contrepartie, nous ne doutons pas qu'un avant centre aussi « scientifi-

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Doué na
anodines, c
aussi grâc
comme créa
C'est associé
matches e
Rossi, la péri

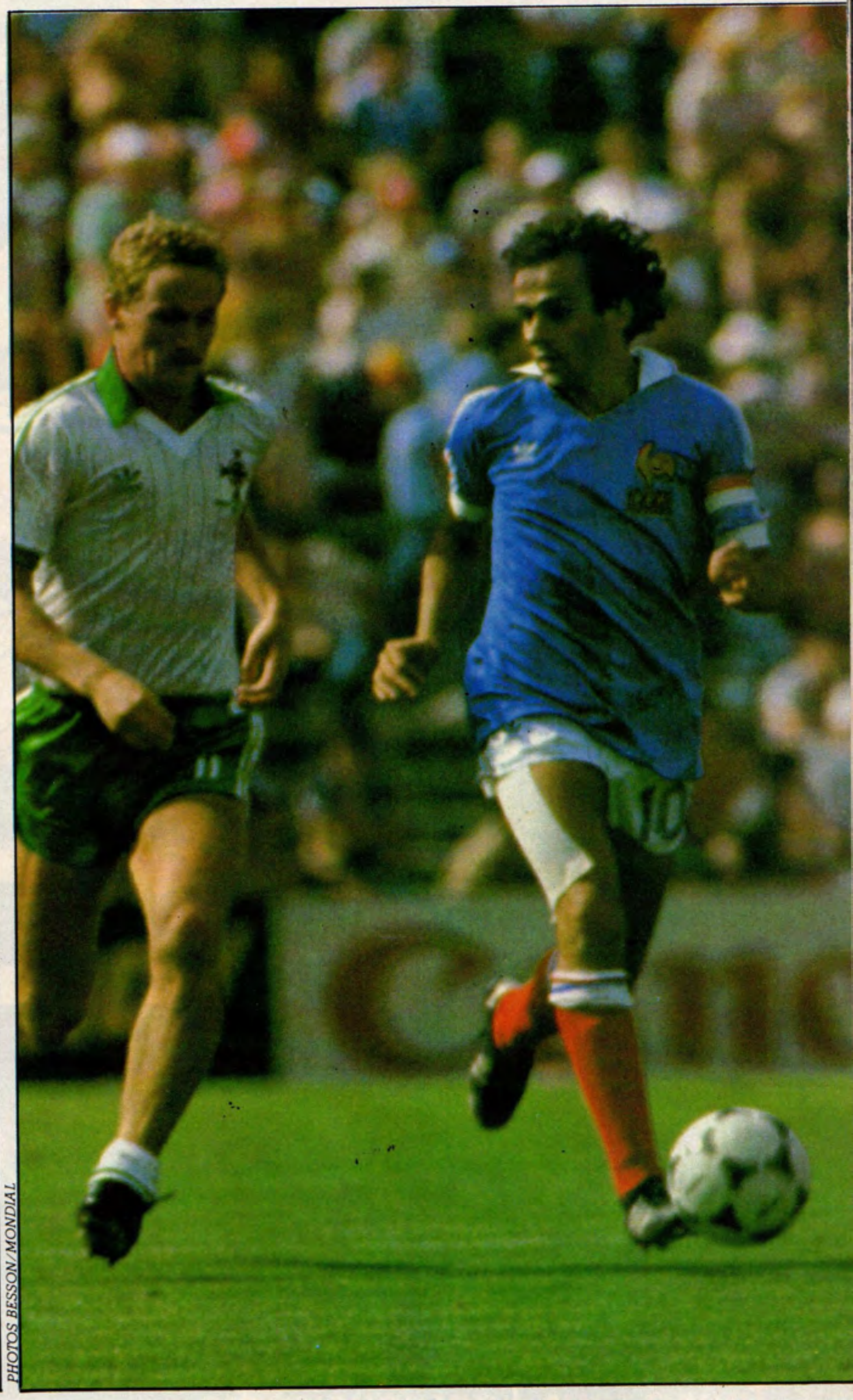
TINI

al



Doué naturellement pour transformer en but les occasions les plus anodines, ce qu'il démontra la saison dernière à St-Etienne, Platini sait aussi grâce à sa vision périphérique du jeu se montrer indispensable comme créateur. Buteur? Organisateur? Voilà l'éternel problème Platini! C'est associé avec un remiseur comme Lacombe qu'il réalisa ses meilleurs matches en équipe de France. Avec un joueur du même type comme Rossi, la période de rodage passée, l'entente pourrait se révéler redoutable.

PHOTOS B. THOMAS/SAM



PHOTOS BESSON/MONDIAL

pour se dét

Détente sur tous les fronts : c'est la première consigne donnée aux animateurs-vedettes de RTL. Tour à tour, l'enthousiasme de Patrick SABATIER, la joie de vivre de FABRICE, la gentillesse souriante d'Anne-Marie PEYSSON, l'humour sarcastique de Philippe BOUVARD et de ses fidèles acolytes Jean YANNE et Jacques MARTIN, ou la bonne humeur de Max MEYNIER donnent à RTL le style enjoué qui fait son charme.

RTL
e détendre
M. PEYSSON
VARD
J. MARTIN
J. YANNE

B. THOMAS/SAM

L'obsession d'un milieu de terrain renforcé a souvent coûté sa place à Trévor Francis dans l'équipe anglaise.

MONDIAL

Ailier en 1974, milieu en 1982. L'attaquant Lato est devenu contre-attaquant.

J.C. LAMY/MONDIAL

Une
auc
par

L'obligati
Falcao se

H. … MONDIAL

… u contre-attaquant.

J.C. LAMY/MONDIAL

Une chose est sûre : aucun technicien n'est avantagé par une tactique négative.

L'obligation de Rossi : transformer en but les rares occasions. Il le fait.

Falcao semble avoir réussi à imposer son jeu à Rome qui mène le Calcio.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

que » que Lacombe aurait marqué très profondément son époque dans des conditions de jeu plus appropriées à ses richesses techniques. Remarquable remiseur, spécialiste du jeu court et du une-deux, il est certain que l'isolement lui est néfaste. Il s'en tire bien ainsi, mais ses réelles capacités n'auront pas bénéficié d'un cadre idéal. Deux exemples (on pourrait les multiplier) qui démontrent que les footballeurs qui trouvent leur compte dans le 4-4-2 ne sont pas les plus brillants (dans le sens où nous entendons le football comme jeu de balle, donc d'adresse et d'intelligence). D'ailleurs, et c'est une constatation essentielle, aucun artiste, aucun créateur, aucun technicien n'est avantagé par une tactique négative. Les joueurs que vous aimez, que nous aimons, s'épanouiraient encore mieux si l'on inventait des méthodes pour eux. Des gens comme Socrates, Zico, Falcao, Belloumi, Dahleb, Giresse, Lozano, Rossi, Conti, Littbarski (en vrac et la liste n'est pas exhaustive) ne sont pas placés dans des situations adéquates pour donner leur pleine mesure. Surtout les attaquants de pointe, desservis par l'isolement. Ils se sont adaptés sans que l'on ait mis le jeu à leur dimension ; nous y reviendrons.
Certes, (et Serge Mesones le définit fort bien), l'esprit dépasse les dogmes tactiques. Mais la suppression d'un attaquant n'entraîne-t-elle pas une dégradation de l'esprit ? Personne ne peut croire que l'inventeur du 4-4-2 avait les idées bien tournées. Il a trouvé des solutions de remplacement pour combler le retrait d'un attaquant.

Ainsi, ces milieux de terrain qui plongent sur les ailes pour pallier l'absence de véritables ailiers. Le Belge Vercauteren est de ceux-là. Dans une partie, il se retrouve une bonne dizaine de fois, au prix de courses effrénées, en position d'ailier gauche. Il y excelle parfois par ses centres brossés, mais d'une part il n'a plus alors la fraîcheur et la lucidité suffisantes pour œuvrer en spécialiste, et d'autre part, à cette cadence là, il n'est pas sûr qu'il fasse de vieux os. Ces plongées dans le dos de l'adversaire, typiques du jeu de contre, ont d'autres adeptes. A commencer par Lato, le Polonais, ancien vrai ailier reconverti en faux. Citons aussi Copell et Rix, les deux Anglais, et de nombreux milieux de la Bundesliga et de pays qui s'inspirent de la méthode allemande.

Autre genre de joueurs : les milieux dits « défensifs ». Il faut évidemment manier le terme avec beaucoup de précautions : Cerezo, Tigana et d'autres ont des rôles assez défensifs (de par la zône du terrain qu'ils occupent), mais ils ne répondent pas, le moins du monde, à la définition qui consiste à pratiquer un marquage individuel sur le numéro 10 adverse, sans souci, ni but constructifs. Tardelli (encore qu'il sache faire bien autre chose), Christophe aussi en France sont deux bons exemples. On dit qu'ils abattent une mission efficace. Si l'on appelle un chat, un chat, ce n'est pas de l'efficacité, mais de la destruction. Nous condamnons ce rôle qui, semble-t-il, tend à s'estomper dans son plus triste accomplissement.

Beaucoup plus intéressant nous paraît le cas des arrières latéraux. Naguère limités techniquement, ils sont maintenant des rouages indispensables au bon fonctionnement du jeu de leur équipe. On peut distinguer deux catégories : les latéraux qui, partant de très loin, créent l'effet de surprise déstabilisateur. Et ceux qui font office de milieu de terrain supplémentaire dès lors que la balle est en possession de leur équipe. Chez les premiers (plutôt à l'aise en 4-4-2), Kaltz et Gerets viennent immédiatement à l'esprit. Chez les seconds, Junior, Leandro et Bossis. Le même propos peut aussi illustrer le jeu des liberos : certains sortent épisodiquement de leur réserve pour placer un contre (Pezzey, Trésor, Passarella) d'autres se comportent en milieu de terrain d'appoint (Stielike, Chivadze). Il est bon de noter que peu d'entre

PRESSE SPORTS

Boniek était classé milieu de terrain. C'est pourtant en pointe qu'il fut le plus dangereux lors du dernier Mundial.

Paul Mariner se comporte comme un véritable attaquant de pointe. Il a beaucoup de mérites.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

eux se contentent désormais de rester en permanence dix mètres derrière leur stoppeur.

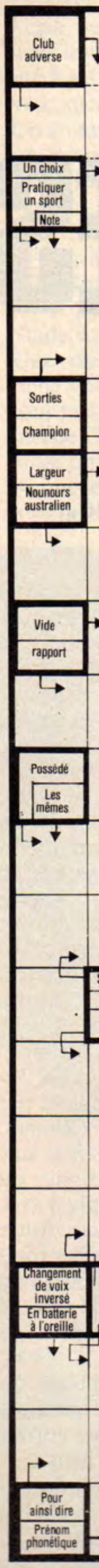
Restent les « inclassables », numéro 10 dans le dos pour la plupart, chargés à la fois d'éclairer le jeu et de conclure. Platini symbolise ces hommes libres, que l'on ne peut guère positionner. Naguère en appui de l'avant centre, ils évoluent aujourd'hui au cœur du débat. C'est le lot de Platini et de ses semblables, qui naviguent un peu au gré de leur fantaisie et de leur sensation sur le terrain. Le Français sait tout faire. Il est guidé par son sens du jeu qui le pousse tantôt à réceptionner un ballon près de ses défenseurs, tantôt à terminer une action. Mi-organisateur, mi-buteur, Platini n'est pas homme à consigne. Mais, et c'est une lapalissade, plus son équipe sera offensive, plus il sera proche des buts adverses.

L'inquiétude, et là nous sommes obligés de reparler chiffres, vient plutôt de l'insuffisance occupation des ailes en cas de 4-4-2. Un faux ailier ne remplacera jamais un vrai spécialiste, même s'il s'appelle Conti. Il n'est pas étonnant que des joueurs comme Littbarski, Assad, Madjer, Blokhine soient les plus aptes à prendre les défenses à revers, tout simplement parce qu'ils ont des gestes et des réflexes de pur ailier. Se priver d'eux, se priver de deux ailiers, c'est forcément adopter des mesures de repli, c'est refuser de prendre le jeu à son compte, c'est ériger le contre en principe et non plus s'en servir comme une arme offensive, à saisir quand elle vient.

A la limite, il nous importe peu de savoir quel est le système le plus efficace pour gagner, du 4-4-2 ou du 4-4-3. D'ailleurs, rien, absolument rien, aucune preuve tangible, aucun indice sérieux ne permet d'affirmer que telle méthode est la plus adaptée pour obtenir un résultat. Par contre, ce que nous savons, c'est que le jour où l'on jouera en 4-5-1 ou en 5-5-0, pourquoi pas, le football aura perdu sa raison d'être. L'une des premières définitions du football est de marquer des buts. C'est bête à dire, mais on a tendance à l'oublier. On y parvient plus aisément en 4-3-3.

S

Certai
assez



Solution pag

ormais de
e dix mè-
peur.
les », nu-
pour la
fois d'é-
clure. Pla-
ommes li-
eut guère
en appui
évoluent
du débat.
et de ses
guent un
taisie et de
errain. Le
ire. Il est
jeu qui le
ionner un
éfenseurs,
ne action.
ni-buteur,
homme à
est une la-
quipe sera
ra proche

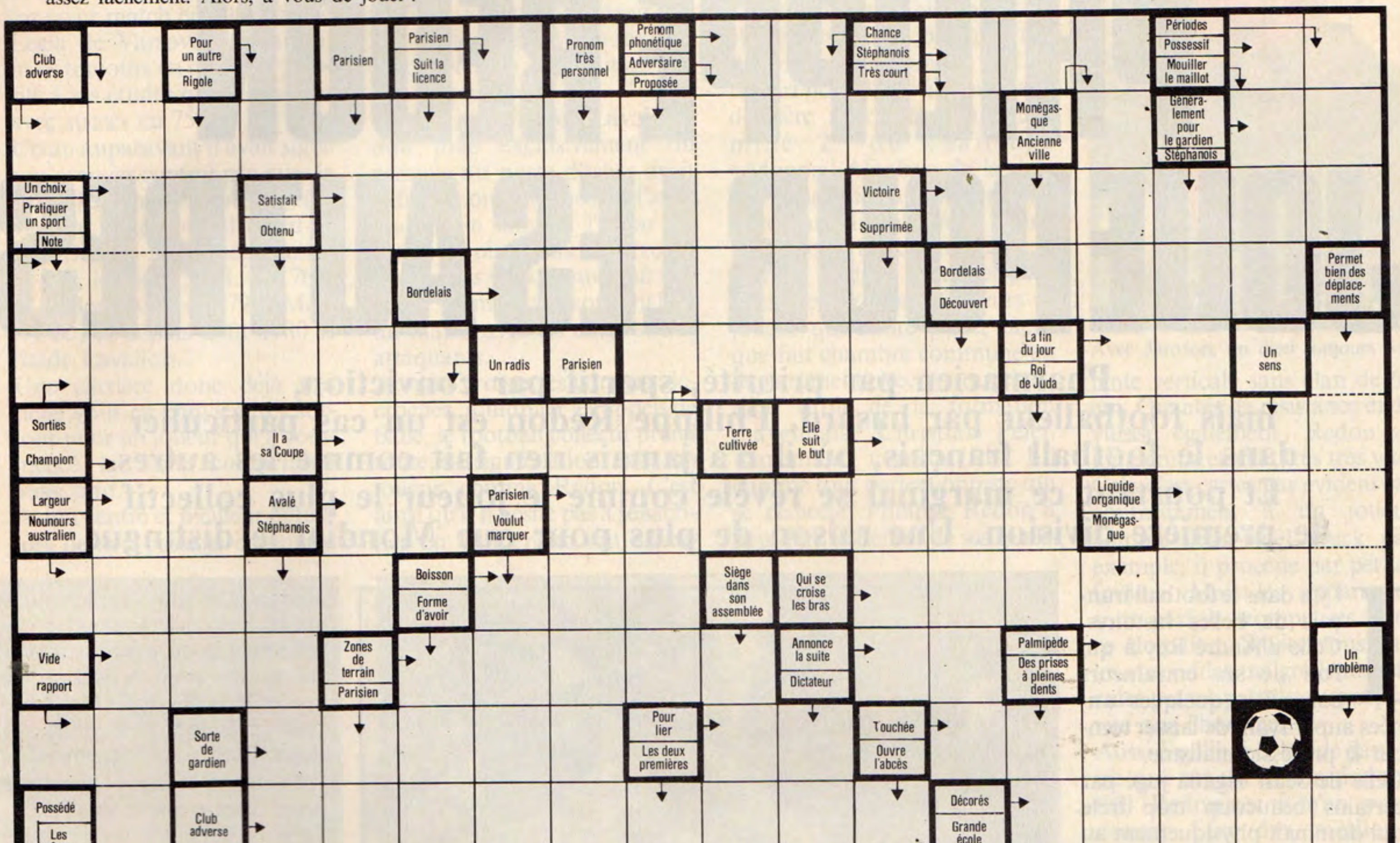
là nous
e reparler
de l'insuffi-
es ailes en
x ailier ne
n vrai spé-
s'appelle
nnant que
Littbarski,
Blokhine
à prendre
, tout sim-
s ont des
es de pur
x, se priver
forcément
s de repli,
dre le jeu à
ériger le
t non plus
ne arme of-
quand elle

nporte peu
système le
gagner, du
D'ailleurs,
en, aucune
cun indice
d'affirmer
est la plus
ir un résul-
ue nous sa-
our où l'on
en 5-5-0,
otball aura
être. L'une
nitions du
arquer des
re, mais on
olier. On y
ent en 4-3-3.

MI-TEMPS

SUIVEZ LES FLÈCHES DU PREMIER TOUR DES COUPES D'EUROPE

Certains joueurs des Clubs français « européens » et les Clubs adverses de ce premier tour des Coupes d'Europe, vous permettront de résoudre cette grille assez facilement. Alors, à vous de jouer !



GÉRARD MATHIEU

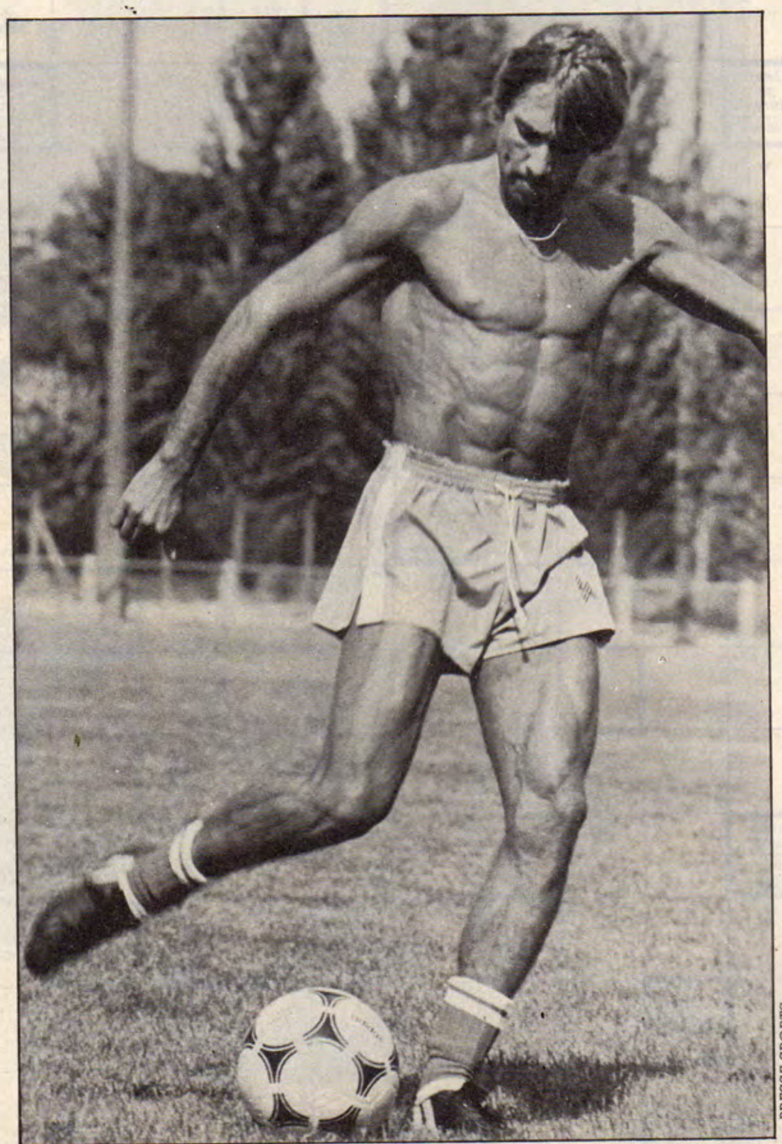
Solution page 70

DIDIER ROUSTAN

PHILIPPE REDON JOUE POUR LES AUTRES

Pharmacien par priorité, sportif par conviction, mais footballeur par hasard, Philippe Redon est un cas particulier dans le football français, où il n'a jamais rien fait comme les autres. Et pourtant ce marginal se révèle comme le joueur le plus collectif de première division. Une raison de plus pour que Mondial le distingue.

Il y a dans le football français de belles histoires. Celle d'André Rey à qui l'un de ses entraîneurs conseillait quelques années auparavant de laisser tomber le professionnalisme.
Celle de Jean Tigana jugé par certains beaucoup trop frêle qui dominait physiquement au mois de juillet dernier les prétendus athlètes ouest-allemands. Celle de Didier Christophe qui né dans une famille de basketteurs ne s'intéressa au football que vers l'âge de 15 ans.
Bien entendu d'autres carrières plus ou moins originales peuvent encore être évoquées, notamment celle de Philippe Redon.
Originale puisque Philippe Redon a préféré assurer son avenir professionnel avant de tenter une carrière de footballeur.
Originale parce qu'à l'époque où il décide de faire des études de pharmacie, il a déjà derrière lui une saison avec l'équipe de France Juniors, un peu comme le jeune toujousain Jean-Luc Sassus aujourd'hui.
Originale car lors de sa prime jeunesse le football n'était pas vraiment sa passion. Jusqu'à l'âge de 17 ans, il n'avait en effet pratiqué ce sport que dans la cour du lycée.
La passion du jeune Philippe Redon était tout simplement le sport. Très éclectique et naturellement doué, il pratiquait entre autres avec beaucoup de succès le volley-ball et le handball (présélectionné dans ces deux sports en Normandie) l'athlétisme et le judo (ceinture noire à seize ans et demi).
Et puis, le petit coup de pouce du destin en la personne de son professeur d'éducation physique Monsieur Vallaeys, ancien joueur amateur du Racing Club de France et entraîneur de l'équipe de football d'Avranches. Philippe Redon signe alors sa première licence dans ce club en 67-68.
La saison suivante il est sélectionné en équipe de France Juniors. Il est ensuite sollicité par de nombreux clubs (Rennes, St-Etienne, etc.) mais à la surprise générale il signe un contrat de 5 ans (ou plus) avec la faculté de pharmacie. Autre surprise il décide d'arrêter totalement le football lors de la première année de faculté et de se consacrer exclusivement à l'athlétisme.
Nouveau coup de pouce du destin : les horaires d'entraînement d'athlétisme ne correspondent pas avec les heures de la faculté ! Redon signe à nouveau une licence de football à Avranches. Il donnera un an plus tard son accord au Stade



PRESSE SPORTS

Doué pour tous les sports, il présente une musculature impressionnante.

ES

s.
f
gue.

mplement le
que et natu-
pratiquait en-
beaucoup de
ll et le hand-
né dans ces
Normandie)
ado (ceinture
t demi).
up de pouce
sonne de son
ation physi-
laeys, ancien
du Racing
t entraîneur
ootball d'A-
ppe Redon
mière licence
7-68.
e il est sélec-
e France Ju-
e sollicité par
bs (Rennes,
nais à la sur-
l signe un
ou plus) avec
macie. Autre
'arrêter tota-
ors de la pre-
culté et de se
sivement à

e pouce du
s d'entraîne-
ne corres-
les heures de
signe à nou-
de football à
nnera un an
ord au Stade

Rennais comme amateur.
Entre 70 et 74, il sera sélectionné régulièrement en équipe de France universitaire et en amateur. Il évoluera aussi assez souvent avec les professionnels (premier match en 70 contre le Legia de Varsovie en amical) mais toujours en donnant priorité à ses études qu'il terminera avec succès en 75.
Un an auparavant il avait signé son premier contrat pro avec le Stade Rennais. Ensuite c'est l'aventure avec tout d'abord le Red-Star en 2e division (saison 75-76), le Paris S.-G. (de 76 à 78), Bordeaux (78-79), Metz (79-80) et depuis août 1980 le Stade Lavallois.
Une carrière donc déjà très riche vous en conviendrez surtout pour un joueur qui a commencé la haute compétition aussi tard.
Avant centre et meilleur buteur lors de son passage en équipe de France Juniors, Redon a ensuite alterné le poste de milieu de terrain et celui d'ailier droit. A Bordeaux, il changeait même parfois de poste en cours de partie. C'est ainsi qu'il commençait comme ailier droit et si son équipe menait à la marque à la mi-temps il passait au milieu de terrain.
Depuis son arrivée à Laval, Redon joue exclusivement ou presque au poste d'ailier droit enfin disons au poste d'attaquant. En effet, à l'instar du jeune niçois Daniel Bravo, il n'aime pas se cantonner sur son aile et permute très souvent lors du match avec les deux autres attaquants.
Aimant croiser les courses, décrocher, multiplier les appels de balle, le football collectif prend toute sa signification avec un joueur comme Redon. C'est ainsi qu'il n'hésite pas à se sacrifier en emmenant son adversaire direct sur une fausse piste afin de faciliter la tâche de ses partenaires.
Si l'ancien capitaine de Laval Hervé Gauthier (aujourd'hui au Racing Paris 1) a réussi l'an dernier sa meilleure saison, il le doit en grande partie à Philippe Redon qui n'avait pas son pareil pour lui laisser au dernier moment le couloir grand ouvert. Un peu comme le faisait lors de la dernière Coupe du monde Blokhine pour son arrière gauche Demanienko. A une différence près toutefois, c'est que contrairement au Soviétique, Redon n'emploie pas systématiquement cette tactique. C'est ainsi qu'il n'hésite pas à déborder et centrer en retrait et ce n'est pas un hasard si l'avant centre Erwin Krause s'est trouvé aussi bien placé au classement des buteurs ces deux dernières années. Pas un hasard non plus si à l'issue de la dernière saison Redon a terminé 2e du challenge « Mondial-Alitalia » de la dernière passe battu d'extrême justesse par Michel Platini. Mais attention avec un joueur comme Redon, le danger peut venir de derrière. D'ailleurs ce joueur qui adore parler tactique fait chambre commune en déplacement avec le nouvel arrière droit de la formation mayennaise Christian Felci. Rarement content de lui comme tout perfectionniste qui se respecte, Philippe Redon a peut-être le défaut de ses qualités. C'est-à-dire qu'il a parfois tendance à trop réfléchir sur un terrain. A force de jouer pour les autres il a par exemple en partie perdu le sens du but ce qui explique son peu de réussite en ce domaine (6 ou 7 buts par saison). A ce petit détail près, on peut dire que Redon est un joueur complet.
De plus il possède des qualités physiques que vous ne soupçonnez sans doute pas.
Qualités de détente tout d'abord : Redon sautait à 16 ans et demi, 7,05 m en longueur et il possède actuellement une détente verticale sans élan de 64 cm. Qualités de résistance et de vitesse également : Redon va longtemps et vite, très très vite. Cela n'est certes pas évident car contrairement à un joueur comme Jean-Noël Huck par exemple, il procède par petites foulées. Mais les apparences sont parfois trompeuses dans ce domaine. Saviez-vous que les crocodiles malgré leurs ridicules petites pattes courent plus vite que l'homme.
Aussi équilibré et lucide dans la vie que sur un terrain de football Redon est à n'en point douter l'un des meilleurs joueurs français à son poste. Remarquez c'est ce que l'on disait déjà il y a 8 ans, et depuis il a bien dû passer une vingtaine d'ailiers en équipe de France.
International Junior, amateur, universitaire, B (en 77 contre la RFA) A' (en 78 contre le Portugal) Redon attend encore la suprême invitation. Peut-être finalement que cette sélection gênerait certains messieurs de la Fédération dans la mesure où ce joueur n'a pas suivi la filière normale.
Enfin, il n'est pas interdit de rêver car si Redon n'est plus tout jeune (né le 12 octobre 50), il n'en demeure pas moins un joueur encore neuf, n'ayant commencé sa carrière qu'en 74. Et puis il faut bien le reconnaître personne ne s'est réellement imposé à ce poste ces derniers temps.
Alors une ou plusieurs sélections pour Redon ?
Là ce ne serait plus une belle histoire reconnaissez-le mais carrément un conte de fée... ●

A. NOE
Avec Janvion, un duel toujours serré.

PRESSE SPORTS
Lestage (à droite) ne peut rien contre la précision de son centre.

A. NOE

TONINHO CEREZO

TONINHO CEREZO

Né le 21-4-55
à Belo Horizonte
(Brésil)
1,83 m - 78 kg

CARRIÈRE

Toninho Cerezo a débuté à 16 ans à l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte. C'est d'ailleurs le seul club qu'il n'ait jamais connu. Après s'être imposé rapidement dans ce club, il est devenu international à 21 ans. 52 fois international.

PALMARÈS

Cerezo a terminé troisième de la Coupe du monde avec le Brésil en 78. Il espérait bien gagner le titre en 82, mais on sait ce qu'il advint.

TRAITS PARALLELES

ZO MARCO TARDELLI

MARCO TARDELLI

Né le 24-9-54 à Capanne (Italie)
1,79 m -74 kg

CARRIÈRE

Tardelli a joué à Pise de 16 à 18 ans, puis une saison à Côme. Il est arrivé à Turin à 19 ans et n'a jamais quitté la Juventus depuis. 34 fois international.

PALMARÈS

C'est impressionnant : Tardelli, à 28 ans, a gagné cinq fois le championnat d'Italie (75, 77, 78, 81, 82), une fois la Coupe d'Italie (79), une fois la Coupe de l'UEFA (77) sans oublier bien sûr le Mundial avec l'équipe d'Italie en 82.

PHOTOS J.C. LAMY/MONDIAL

CEREZO

La comparaison nous vient immédiatement à l'esprit : Cerezo est au Brésil des années 80 ce que fut Clodoaldo dans les années 70, à savoir un parfait régulateur, une sorte de stabilisateur. Seule l'ingratitude de la fonction fait que Cerezo ne soit pas aussi adulé que Zico, Junior ou Socrates, tout comme il y a dix ans Clodoaldo était dans l'ombre des Pelé, Gerson ou Tostao. Là s'arrêtent les points communs, puisqu'en 70, Clodoaldo avait embrassé la Coupe Jules Rimet alors qu'en 82, Cerezo ne put que l'admirer de loin. Coupable d'une légère (mais peut-être fatale) erreur contre l'Italie, il paraît même que la sensibilité de Cerezo en fut affectée au point qu'il pleura sur le terrain et ne s'en remit pas en seconde mi-temps. Nonobstant cette carence, voilà bien un joueur exemplaire à maints égards, qui balaient toutes les réticences que l'on peut avoir sur le porteur du numéro 6. Globalement et schématiquement, le milieu défensif des temps modernes comme on l'entend généralement est grand, fort, mais pas très futé, pour ne pas dire plutôt bête. Cerezo choisit l'occasion de démonter le cliché, puisque s'il est du genre gaillard, il est tout autant clairvoyant, habile, astucieux. Comme quoi, rien n'oblige à être vulgaire, même pour les tâches qui nécessitent le plus d'abnégation. Cerezo verse dans la sobriété mais jamais dans la

J.C. LAMY/MONDIAL

sottise. t
(tant en
national
son club
de Mine
pas d'inc
réagit co
espèce d
Posté de
défense,
devant c
adversai
ballon e
un peu c
libero du
balayant
du terra
récupéré
faire œu
soutenan
permane
du ballo
parfois l
action in
fait alor
techniqu
jeu et un
la fois s
efficaces
avoir un
sans avo
caillou c
Pour di
les joueu

J.C. LAMY/MONDIAL

TARDELLI

Tout comme il faut se méfier de l'eau qui dort, il faut craindre ce footballeur à l'apparence de play-boy nonchalant. Marco Tardelli n'est pas pour rien un enfant de l'implacable Calcio. Car sous le charme du Turinois, se cache un intraitable bourreau qu'il ne fait pas bon croiser sur son chemin. Quelques milieux offensifs en savent quelque chose. leur vie n'est pas en danger, mais leur intégrité physique n'a pas toujours été respectée, c'est le moins qu'on puisse dire. A vrai dire, Tardelli sait employer tous les moyens pour contrarier un adversaire, savoir dont on le dispenserait volontiers. encore convient-il de préciser qu'il s'est montré assez sage pendant le Mundial.
Le mal étant dénoncé, il serait bien indélicat et indécent de s'obséder sur ce côté noir. Car ce forcené en marquage individuel (en général il prend en charge le numéro 10 adverse) est aussi un excellent footballeur à ses heures, ce qui nous incite forcément à crier ses vices.
Le partenaire de Platini n'est jamais aussi à l'aise que dans le jeu en contre-attaque, et il faut reconnaître qu'en Italie ses goûts sont satisfaits. Il s'engouffre dans les espaces libres avec beaucoup d'impétuosité et d'engagement et il n'est pas aisé de le maitriser. Il a un bon tir des deux pieds et il ne faudrait surtout pas croire qu'il manque d'arguments

J.C. LAMY/MONDIAL

sottise. tactiquement, (tant en équipe nationale que dans son club de l'Atletico de Mineiro) il ne fait pas d'individuel, mais réagit comme une espèce de piston. Posté devant sa défense, il se porte au-devant de tous les adversaires qui ont le ballon et se comporte un peu comme un libero du milieu, balayant tout le front du terrain. Le ballon récupéré, il continue à faire œuvre utile, soutenant en permanence le porteur du ballon et se payant parfois le luxe d'une action individuelle. Il fait alors miroiter une technique, un sens du jeu et un savoir-faire à la fois séduisants et efficaces. On peut avoir une grosse santé sans avoir un petit caillou dans la tête. Pour dire vrai, si tous les joueurs dits de

COLORSPORT/SAM

« devoir » se définissaient comme Cerezo, nous serions contraints de nous vautrer dans la louange perpétuelle. et nous nous ennuierions.

PRESSE SPORTS

techniques. S'il ne sort pas systématiquement de sa zone défensive, il est très dangereux dès lors qu'il a décidé de partir de loin et de se lancer à l'aventure. Ce n'est pas autrement qu'en Espagne il marqua deux buts d'importance, le premier contre l'Argentine, le second en finale contre la RFA.

Nous sommes donc là en présence d'un footballeur complet, qui, à défaut d'avoir un sens aigu de la construction (il n'est pas ici pour ça), n'a pas son pareil pour faire diversion et créer des brèches dans le camp opposé.

D'aucuns appellent cela un esprit tactique très développé. C'est sans doute flatteur, et nous évoqueront plutôt un certain don de l'opportunisme, ce qui n'a d'ailleurs rien de péjoratif, l'opportunisme n'étant pas l'apanage des imbéciles. Pour compléter le portrait et mieux le situer, disons qu'il y a chez Tardelli à la fois un peu du démon de Gentile et un peu de l'ange de Rossi.

il n'en reste pas moins incontestable que Tardelli fut une pièce essentielle dans l'équipe d'Italie, championne du monde, ne l'oublions pas.

CONCLUSION

Il est malaisé d'affirmer qui de Cerezo ou de Tardelli est le plus efficace pour la collectivité. Mais pour notre part, nous avons beaucoup plus d'estime pour le Brésilien que pour l'Italien. Son type de jeu convient en effet mieux à une équipe qui a le souci de pratiquer un football spectaculaire et bien pensé. Tel est notre verdict que vous avez d'ailleurs le droit de discuter. Car nous admettons que, par rapport à leur valeur intrinsèque, Tardelli a mieux réussi en Coupe du monde que Cerezo. Mais l'Espagne, après tout, n'était qu'une étape dans le football.

JE SIGNE... COURRIER

Je suis très étonné de lire et d'entendre que Saint-Etienne possède le premier centre de formation de France.
D'accord ! Les Lopez, Synaeghel, Bathenay, Sarramagnia, Santini, Revelli frères, tous anciens titulaires y ont fait leur apprentissage avant de faire la carrière que l'on sait, mais depuis ?
Aucun titre chez les jeunes depuis 1970. De plus, à l'intersaison Millot et Bellus partent à Lyon et Metz. Le premier étant échangé contre Moizan (29 ans) qui commence à fréquenter de plus en plus souvent le banc de touche.
Alors parlons des jeunes de Monaco, de Nantes, mais certainement pas de Saint-Etienne qui n'est plus le premier centre de formation de France.

ALAIN ROGATI
30220 AIGUES-MORTES

La folie des grandeurs ! Vous l'avez déjà dit mais c'est exactement ce qu'est le F.C. Barcelone. Dans ce club aux cent mille socios (dont moi) je pense qu'il devrait régner un peu plus de calme et de sérénité pour que les joueurs puissent s'exprimer. Mais comment donner une cohésion à cette équipe quand on la renouvelle pratiquement tous les ans. C'est insensé !

FERRAN SUNER OLIVERO
BARCELONE

Je pense qu'il serait bon de parler de nouvelles stratégies dans le football. Après le mondial 1982, on a beaucoup parler du 4-4-2 ou du 4-3-3. Bien sûr pour l'instant, cela marche bien ; mais rappelons-nous : en 1958, avec le Brésil est apparue la formule révolutionnaire du 4-2-4. Dès 1966, les Anglais ont inventé le 4-3-3. Puis c'est l'Italie de 1982 qui a imposé le 4-4-2. Alors en 1986, laquelle choisir ? Peut-être le 4-5-1, essayons de former une équipe avec l'un des finalistes 82, les Allemands : Schumacher ; Kaltz ; K.H. Forster ; Stielike, B. Forster, Littbarski, Dremmler, Breitner, Briegel, Fischer, Rummenigge.
Ainsi cette formule comporterait cinq milieux de terrain, et un seul attaquant. On emploiera cette formule pendant la 1ère mi-temps. Au début de la 2e mi-temps, un milieu laisserait sa place à un attaquant. Voici l'équipe : Schumacher, K.H. Forster, Kaltz ; Stielike, Littbarski, Dremmler, Breitner, Briegel, Fischer, Rummenigge, Hrubesch (ou Magath). Pendant 25 mn, on passerait à l'attaque, puis pour les 20 dernières minutes, on opèrerait un 3e changement : du 3-5-2 au 4-4-2, pour maintenir le pressing, tous en renforçant l'arrière. L'équipe serait alors : Schumacher, K.H. Forster, Kaltz, Stielike, Muller, Littbarski, Breitner, Briegel, Fischer, Rummenigge, Hrubesch.
J'aimerais avoir votre avis sur cette question. Quand pensez-vous ? Y-a-t-il une « faille » dans cette « nouvelle » technique ?

PASCAL FABRE
38460 CREMIEU

D'abord une inexactitude : les premières esquisses de jeu en 4-4-2 sont nées dès 1966, justement avec les Anglais. En ce qui concerne nos réflexions sur ce sujet vous trouverez une étude dans ce numéro qui nous l'espérons vous satisfera. Quant à votre scénario outre que le football est d'abord un jeu et non une science, il y manque un élément important : la finalité du but marqué. Force est de constater que si « vos » joueurs adoptent sur le terrain le schéma indiqué ils ne risquent pas de se créer beaucoup d'occasions de but !

J'ai eu le plaisir de me remémorer les événements de la Coupe du monde grâce à votre numéro hors série très réussi. Ce-

éditions amphora
14, rue de l'Odéon - 75006 PARIS - Tél. : 326.10.87

René TAELMAN

nouveauté

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT

L'acquisition de la technique de base par des séries d'exercices simples consacrés à l'échauffement, à l'assouplissement et à l'entraînement spécifique ou collectif.

Ces exercices illustrés par ***430 photos*** ont été réalisés grâce au concours de ***Michel Preud'homme*** gardien de but de l'équipe nationale belge et du Standard de Liège.

Postface de Stefan Kovacs.

200 pages................75,00 F

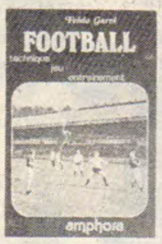
dans la même collection :

R. TAELMAN
J.-Ph. HAUZEUR

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR

248 pages
222 dessins
16 photos

75,00 F



FOOTBALL
F. Garel
308 pages
355 dessins

60,00 F

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR
L'école de football
F. Garel
296 pages
250 dessins

60,00 F

ENSEIGNEMENT DU FOOTBALL
et structures du club
F. Garel
264 pages
200 dessins

70,00 F

Aucun envoi contre-remboursement
Ajoutez 15,90 F pour les frais de port.

nd pensez-
e «faille»
e» techni-

CAL FABRE
0 CREMIEU

*titude: les
de jeu en
966, juste-
ais. En ce
lexions sur
verez une
o qui nous
satisfera.
ario outre
l'abord un
e, il y man-
ortant: la
ué. Force
si «vos»
le terrain
ils ne ris-
beaucoup*

remémo-
la Coupe
votre nu-
éussi. Ce-

LL

00 F

RATION
BALLEUR
otball

00 F

NEMENT
TBALL
du club

00 F

sement
de port.

pendant la présentation de ce numéro «Lettre à un jeune footballeur un peu triste» a retenu mon attention. Bien qu'appréciant le style de cette lettre je lui reprocherai de ne s'adresser qu'aux garçons. Je tiens à vous dire qu'il n'ait pas besoin d'être un footballeur pour apprécier, ou non, les exploits techniques.

SANDRA AUCLAIR
41000 VENDOME

Je me permets de vous livrer une appréciation sur tout ce qui fait la différence entre les vedettes du milieu de terrain. On remarque toujours ceux qui offrent de bons ballons de but à leurs attaquants mais il faut différencier ceux qui procèdent par actions élaborées et ceux qui procèdent par contre attaques. Leurs mérites ne sont pas les mêmes...
C'est pourquoi je tiens à remercier pour leur grand talent Maradona, Falcao, Zico, Socrates, Tigana, Giresse, Platini et Genghini...
Ne mélangeons pas les créateurs et les exploiteurs, fussent-ils de luxe!

G. SUBE
NIMES

JE VOUDRAIS SAVOIR

Fidèle lecteur de Mondial, je possède tous les numéros... sauf le nº 1. Pouvez me le faire parvenir ou, par l'intermédiaire du courrier, publier ma lettre afin que je puisse lancer un appel auprès d'amis lecteurs qui pourraient m'aider?

NUNO COSTA PEREIRA
B.D. AUGUSTO DE CASTRO
LOTE 11 - 3 - ESQ 2780 OEIRAS
PORTUGAL

Pourriez-vous donner dans Mondial tous les résultats des matches éliminatoires de Coupe du monde.

DEMETRIOU MARIOS
CHYPRE

Nous avons publié récemment «La Glorieuse épopée de la Coupe du monde», dans laquelle vous pourrez trouver toutes les réponses aux questions sur la Coupe du monde.

Je serai très heureux de connaître l'adresse de Michel Platini à la Juventus.

STÉPHANE MATHIEU
44600 ST NAZAIRE

Pour tous les admirateurs de Michel, voici l'adresse: Juventus Football Club, Galleria San Federico, 10121 Torino.

Pourriez-vous me communique l'adresse des clubs suivants: F.C. Mulhouse et R.C. Strasbourg.

JEAN-MARIE MATTEL
67470 SELTZ

***F.C. Mulhouse BP 1292, 68055 Mulhouse Cedex.
R.C. Strasbourg, Stade de la Meinau, 12, rue de l'Extenwoerth, 67100 Strasbourg.***

Pensez-vous publier prochainement un poster de N'Kono et de Littbarski?

OLIVIER FAURE
75015 PARIS

Ce sont deux suggestions que nous retenons car ces deux joueurs le méritent effectivement.

LA LETTRE DU MOIS

**Je ne suis pas d'accord avec Michel Platini lorsque celui-ci affirme que, si les paris étaient institués le sport irait mieux. Selon moi, les concours de pronostics contribuent au pourrissement d'un sport déjà corrompu par l'argent. L'argent est à l'origine de la recherche forcenée du résultat par tous les moyens et ce culte du résultat nuit à la qualité du jeu. C'est-à-dire au football lui-même.
Le spectateur n'accordera de l'importance qu'au résultat et cessera de s'intéresser à la qualité du jeu. Il suffit de constater ce qui se passe en Italie pour se rendre compte des dégâts accomplis par les concours de pronostics!**

ERIC MASSOT, 09100 PAMIERS

GAGNE UN ABONNEMENT D'UN AN A MONDIAL

KEVIN KEEGAN LA STAR QUI SORT DU SYSTEME

Dans le « star-system » du football, Kevin Keegan tient une place à part. Car aucun joueur de son niveau n'a pris autant de risques dans la conduite de sa carrière. Que cet anticonformiste ait choisi aujourd'hui Newcastle et la deuxième division n'est qu'une surprise de plus. Merci à Keegan de nous surprendre encore.

Riche et célèbre aujourd'hui, Kevin Keegan n'oublie pas qu'il est né chez les pauvres, qu'il a grandi près des mines de charbon et qu'il a attendu, chaque soir, comme les autres que son père remonte du fond dans un état pas possible. Non, Kevin Keegan n'oublie rien, surtout pas qu'il a largué la misère en frappant dans un ballon rond à longueur de journée. K.K. fait penser à ces boxeurs qui sont sortis des bas-fonds pour devenir millionnaires. La même envie, le même besoin de réussir, le même punch, la même passion. Il sait qu'il doit beaucoup au football et il rend la monnaie de la pièce à sa manière, en tous points, extraordinaire. Et aujourd'hui, il faut bien le dire, le football aussi doit quelque chose à Kevin Keegan.

L'histoire de ce petit bonhomme de Doncaster est un vrai conte de fées sans baguette magique. Son pouvoir, Kegin Keegan l'a dans les jambes bien sûr mais surtout dans la tête. Dans cette tête de môme, déconneur à souhaits, qui criait sur tous les toits: «je serais footballeur professionnel!» Dans cette tête de môme qui, pour ne plus en baver, a réussi tout ce qu'il entreprenait. Footballeur professionnel il l'est devenu alors qu'il n'était qu'une jeune pousse, et c'est Liverpool qui a ramassé les premiers fruits. Des fruits bizarres qui tombaient sec, en boulet de canon ou en rase-motte, mais qui finissaient très souvent au fond des filets adverses. En cinq ans, avec Keegan comme moissonneur, la récolte de Liverpool laisse rêveur : une Coupe d'Angleterre, trois titres de champion et deux Coupes d'Europe. Ensuite, et c'est là qu'intervient l'un des traits principaux de son caractère, Keegan est parti. Pourquoi? Pour un pari qu'il s'était fait : être le premier Anglais à réussir sur le continent européen. Pari gagné à Hambourg où il récolte en deux ans le titre de champion d'Allemagne et une Coupe d'Europe des champions. Là, il eût aussi le bonheur d'être élu, deux fois, meilleur joueur européen.

Malgré une carrière impressionnante, Keegan possède toujours un enthousiasme de junior. Newcastle a fait la bonne affaire.

La gloire et l'argent au rendez-vous, cela est-il suffisant pour bien vivre sa vie? Alors qu'il approche de la trentaine, Kevin Keegan se pose cette question.

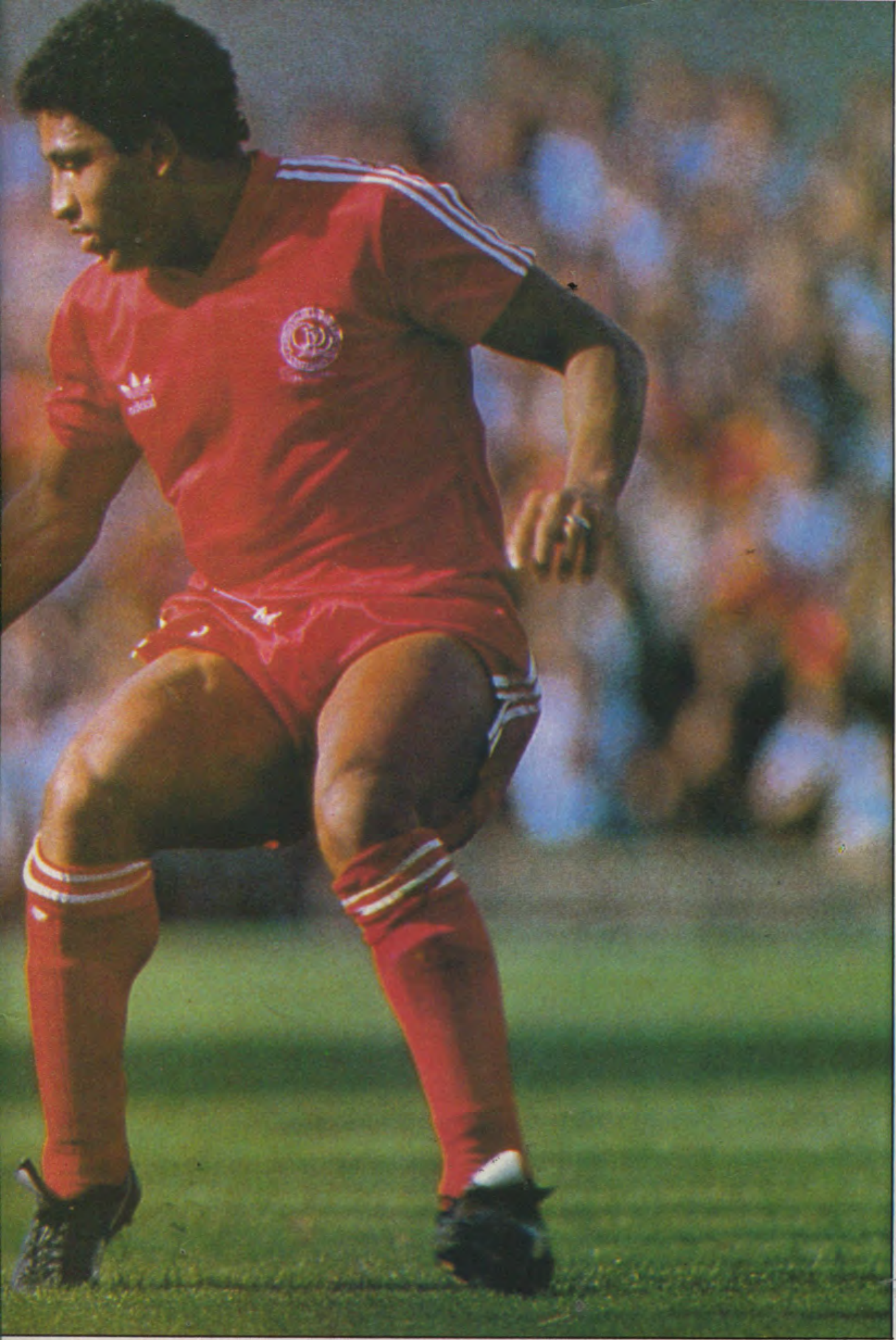
La réponse est non, sûrement, puisqu'il prend une nouvelle décision, un grand pari sur sa carrière. Il quitte Hambourg, rentre au pays pour signer à Southampton, un petit club de la première division, avec une ambition avouée: qualifier cette équipe pour une Coupe d'Europe. Une fois de plus, le pari est gagné et à la fin de la saison 81-82, Keegan est même sacré meilleur buteur du championnat anglais. Dans le cœur du public il est passé du rang de star à celui de phénomène, d'autant qu'il a cumulé soixante-trois sélections en équipe nationale. Alors que faire? Kevin Keegan sait parfaitement qu'une fortune l'attend dans n'importe quelle grande ville d'Europe. Mais il n'a plus besoin d'argent. Il a déjà économisé pour se mettre à l'abri jusqu'à la fin de ses jours, pour ne plus jamais travailler. Il peut faire ce qu'il veut, ce qui l'intéresse. Et de nouveau, il surprend tout le monde. A l'époque où les transferts se monnayent en milliards, Kevin Keegan capitaine de l'équipe d'Angleterre signe son nouveau contrat avec un club de deuxième division: Newcastle United!

Newcastle qui, jusque là avait été une ville anglaise comme

Devant le défenseur des Queens Park Rangers Tony Sealy, Kevin Keegan prouve qu'il n'a rien perdu de ses qualités.

Meilleur buteur la saison dernière avec Southampton, il veut rééditer cette performance en deuxième division avec Newcastle

Il n'a jamais rien fait comme les autres. Jouer en deuxième division à son âge c'est un pari de plus. Il en a l'habitude.



les autres : des maisons alignées, des jardins, des pubs, des files d'attente de chômeurs qui vont pointer, et un club de football. Puis Keegan est arrivé et tout a changé. Aux guichets du stade, les queues sont deux fois plus longues qu'aux bureaux de chômage et ça à Newcastle, c'est nouveau. Pour le premier match 30 000 spectateurs. Pour le second, en déplacement, 15 000 supporters ont suivi l'équipe. Du jamais vu ! Keegan est assailli d'interviewes en tous genres, il y répond avec bonne grâce. Cela fait de la pub pour le club. On lui dit parfois qu'il est cinglé, qu'il bousille sa carrière. Il s'en fout. Devenu l'un des footballeurs les plus surprenants de l'histoire il ne pense plus aujourd'hui qu'à remplir sa nouvelle mission : qu'il fasse que Newcastle joue en première division et qu'il soit le guide spirituel et sportif de l'équipe. La chose se produisant, je crois bien que je tomberai d'accord avec l'un de ces supporters anglais qui me disait récemment : « Si Jésus avait joué au football, il se serait appelé Keegan ». ●

GHISLAIN LOUSTALOT

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Affuté comme aux plus beaux jours, remarquez sa musculature, il semble prêt à faire monter, dès cette année Newcastle United.

Newcastle était une ville bien ordinaire. Avec l'arrivée de Keegan elle prend d'un seul coup une autre dimension.

Devant le défenseur des Queens Park Rangers Tony Sealy, Kevin Keegan prouve qu'il n'a rien perdu de ses qualités.

Meilleur buteur la saison dernière avec Southampton, il veut rééditer cette performance en deuxième division avec Newcastle

Il n'a jamais rien fait comme les autres. Jouer en deuxième division à son âge c'est un pari de plus. Il en a l'habitude.

les autres : des maisons alignées, des jardins, des pubs, des files d'attente de chômeurs qui vont pointer, et un club de football. Puis Keegan est arrivé et tout a changé. Aux guichets du stade, les queues sont deux fois plus longues qu'aux bureaux de chômage et ça à Newcastle, c'est nouveau. Pour le premier match 30 000 spectateurs. Pour le second, en déplacement, 15 000 supporters ont suivi l'équipe. Du jamais vu ! Keegan est assailli d'interviewes en tous genres, il y répond avec bonne grâce. Cela fait de la pub pour le club. On lui dit parfois qu'il est cinglé, qu'il bousille sa carrière. Il s'en fout. Devenu l'un des footballeurs les plus surprenants de l'histoire il ne pense plus aujourd'hui qu'à remplir sa nouvelle mission : qu'il fasse que Newcastle joue en première division et qu'il soit le guide spirituel et sportif de l'équipe. La chose se produisant, je crois bien que je tomberai d'accord avec l'un de ces supporters anglais qui me disait récemment : « Si Jésus avait joué au football, il se serait appelé Keegan ». ●

GHISLAIN LOUSTALOT
PHOTOS B. THOMAS/SAM

Affûté comme aux plus beaux jours, remarquez sa musculature, il semble prêt à faire monter, dès cette année Newcastle United.

Newcastle était une ville bien ordinaire. Avec l'arrivée de Keegan elle prend d'un seul coup une autre dimension.

L'attaquant anglais de Seattle, Peter Ward meilleur joueur de l'année s'impose ici à Ricky Davies (6).

PHOTOS DI STEFANO/SAM

S

A
pour des r
ball, c'est p
tout quan
contre vent
ganisation
monde 198
dans les tr
marqué, vr
pavoiser.
Il est vrai
championn
déroulait e
Diego, pr
mexicaine.
tée par sa d
la beauté d
sentait pas
du « Cosm
du « Soun
avantages
médiate.
Deux mil
Seattle, à
dienne, et
ble pour a
San Diego
chelle des
pas rebuté
tionnels d
mille sup
mos ». Un

LE SOCCER SE FAIT DU SOUCI

**Brr... Coup de froid sur le Soccer.
23 000 spectateurs pour une finale,
il n'y a pas de quoi avoir chaud au cœur.
En attendant des jours meilleurs,
le COSMOS de New York
a remporté son cinquième titre, grâce à un but
de Chinaglia l'éternel.
C'est toujours ça que Seattle n'aura pas.**

A peine vingt-trois mille spectateurs perdus dans un stade capable d'en accueillir le triple pour des rencontres de base-ball, c'est peu. Trop peu. Surtout quand on revendique, contre vent et... Colombie l'organisation de la Coupe du monde 1986. Le roi Pelé perdu dans les tribunes, un seul but marqué, vraiment pas de quoi pavoiser.

Il est vrai que cette finale du championnat de la NASL se déroulait en Californie, à San Diego, près de la frontière mexicaine. Et cette ville, réputée par sa douceur climatique et la beauté de ses plages ne présentait pas, pour les supporters du « Cosmos » de New York et du « Sounders » de Seattle, les avantages d'une proximité immédiate.

Deux mille kilomètres entre Seattle, à la frontière canadienne, et San Diego. Le double pour aller de New York à San Diego. Des distances à l'échelle des États-Unis qui n'ont pas rebuté trois mille inconditionnels des « Sounders » et mille supporters du « Cosmos ». Une soustraction toute simple vous apprend que la finale 1982 du soccer n'avait attiré finalement que dix-neuf mille habitants de San Diego. Et pourtant dans cette ville, l'équipe locale tourne plutôt bien. Éliminée en demi-finale par le « Cosmos » justement elle portait les germes d'une implantation sérieuse dans le Sud des États-Unis. Et la désignation du « Jack Murphy Stadium » pour cadre de la finale devait donner l'ultime coup de pouce à ce vaste dessein.

Mais la Californie n'échappe pas à la crise économique et de plus, dans ce pays on reste toujours beaucoup plus intéressé par les exploits des joueurs de base-ball ou par les menaces de grève des joueurs de football américain. Celui qui se joue avec une armure... et les mains.

L'autre raison de la désaffection du public pour cette finale tient certainement dans la dégradation du spectacle proposé. L'obligation excellente pour l'avenir, mais pas toujours facile à assumer dans le passé, faite aux clubs de présenter au moins quatre Américains, la moyenne d'âge élevée des équipes, la contrainte pour les entraîneurs, ici encore plus

Gary Mills le tout jeune (20 ans) attaquant des « Sounders».

PHOTOS DI STEFANO-SAM

qu'ailleurs d'obtenir des résultats en sont les causes. Ces bonnes raisons n'ont pas empêché Chinaglia et ses coéquipiers d'empocher le cinquième titre de leur jeune histoire. A quel prix ? Le strict minimum. Comme d'habitude on ne retiendra que ce qui se passait hors du terrain. Superbe. Défilés de marins, lacher de parachutistes, majorettes, sans oublier les impressionnants tableaux lumineux. Le show traditionnel à l'américaine.
Sur le terrain en revanche, le spectacle baissait de plusieurs tons. Entre cette équipe de Seattle, à dominante anglaise, emmenée par l'ancien joueur de Manchester City Stève Daley et la vieillissante équipe du « Cosmos » dont le meilleur buteur reste toujours Chinaglia (35 ans) l'affrontement s'avérait rapidement insipide. D'autant que le même Chinaglia en marquant l'unique but du match après une demi-heure de jeu permettait à ses coéquipiers de laisser venir tranquillement les « Sounders » en usant de la passe latérale et en abusant de la passe en retrait. Force était de reconnaître qu'on avait assisté à de bien meilleures finales dans le passé. Et c'est bien ce qui inquiète.
L'entraîneur brésilien du Cosmos Julio Mazzeï avait pris un risque en se privant des expérimentés Buljan, Neeskens et Risbergen.
Il savait que ses dirigeants ne lui pardonneraient pas un échec. Au pays du dollar, seule la réussite est respectable. Peu importe les moyens. Mazzeï a réussi, son équipe a succédé aux « Chicago Stings ». Mais le soccer se remettra-t-il de cette finale manquée ? C'est une autre question à laquelle le spectateurs du championnat 82-83 répondront. De leur attitude dépend l'avenir d'un sport que l'on croyait définitivement implanté grâce aux actions des Pelé, Beckenbauer et autres Cruyff.

A suivre...

R.D.

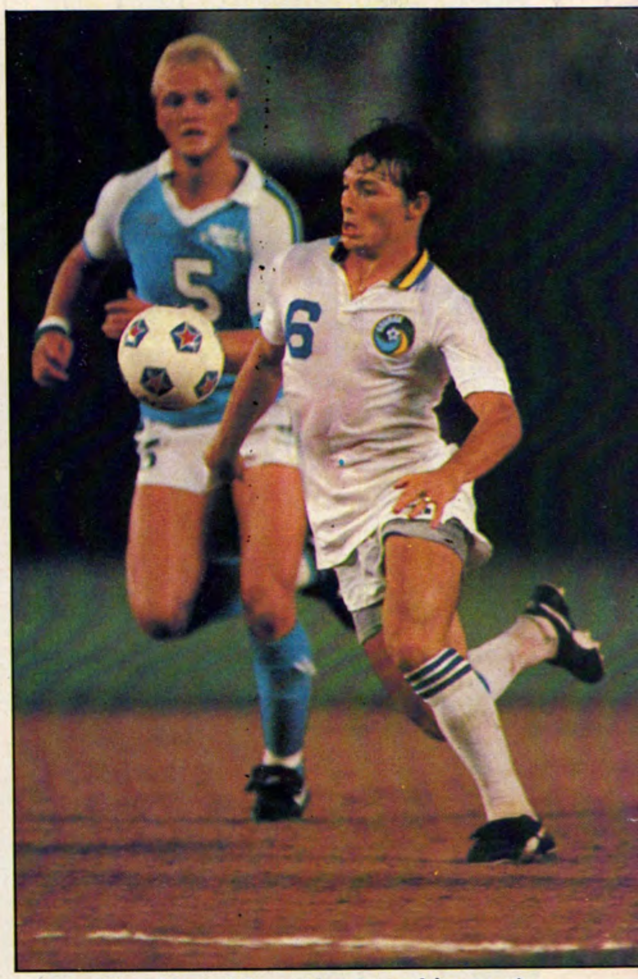
L'arrière iranien du « COSMOS », Eskandarian (2) va stopper Mills. C'est l'un des anciens du club avec Carlos Alberto et Giorgio Chinaglia.

Devant des tri

succédé
». Mais le
de cette
'est une
quelle le
npionnat
leur atti-
'un sport
tivement
tions des
t autres

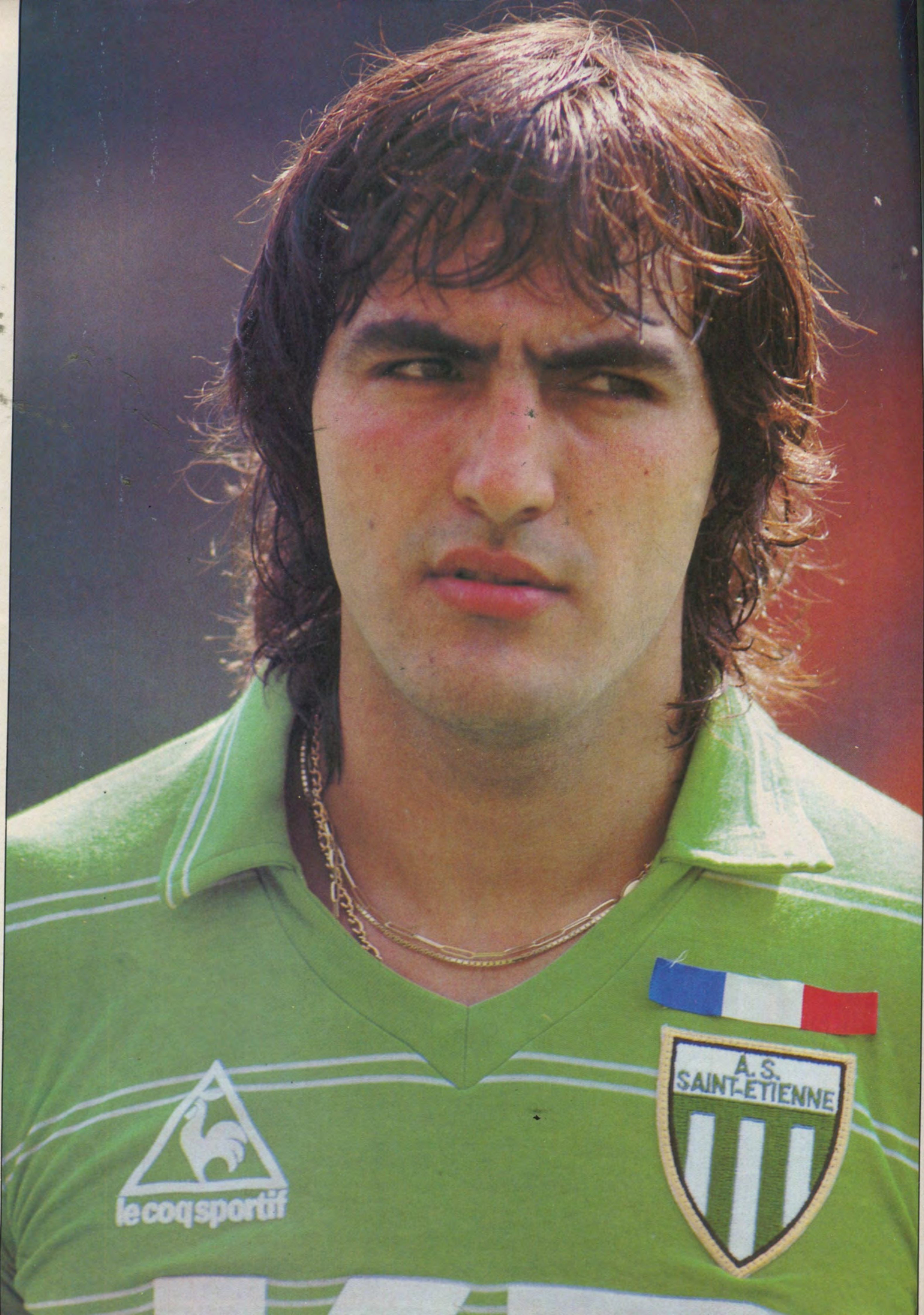
suivre...

R.D.



Devant des tribunes vides et sur un terrain mi-gazon, mi-terre battue, l'arrière Reid (13) le milieu de terrain Davies (3) et Stock (16) ont bien du mal à se motiver.

PHOTOS DI STEFANO/SAM



J.C. LAMY/MONDIAL

JEAN FRANCOIS LARIOS VIVRE AVEC SES IDEES

**Jean-François Larios est un homme contesté.
Comme joueur d'abord, et *Mondial* ne s'en est pas privé.
Comme homme aussi quand il assène sur l'environnement du football quelques vérités bien senties. Alors ange ou démon?
Ni l'un ni l'autre certainement... A vous de juger.**

H. BESSON/MONDIAL

Dernière sélection contre la Pologne et Matysik. « Il n'y aura pas de prochaine sélection tant qu'Hidalgo sera sélectionneur. »

En cette fin de matinée, le couloir stéphanois s'encombre d'un brouillard brun et jaunâtre. D'après la radio, on s'apprête à battre un record de chaleur. Avec un peu de chance, Saint-Etienne va vivre la journée de septembre la plus chaude et la plus oppressante depuis 1926. Déjà le centre ville se perd dans une brume de fumées chimiques. A Geoffroy Guichard, c'est tout juste si l'on distingue d'une tribune l'autre. Et il règne dans l'air l'odeur qui suit les incendies de voitures. Sorti de la douche, à peine plus mouillé toutefois que le commun des rares spectateurs d'une séance d'entraînement ordinaire, Jean-François Larios est exact au rendez-vous. A la minute près. Avec une voix suave de garçon de café, dont on sent qu'elle peut devenir tranchante à la moindre provocation, il dit : « Quels ragots attendez-vous donc de moi ? »
Cela a le mérite de donner le ton à la conversation qui va

J.C. LAMY/MONDIAL

PRESSE SPORTS

« Nous n'avons rien à voir avec des vedettes de cinéma. Nous sommes avant tout des sportifs de métier. »

suivre. Encore faut-il ajouter qu'il a accroché à son profil grec, un sourire raisonnablement poli qui signifie qu'un journal ayant des centaines de milliers de lecteurs mérite tout de même une considération spéciale.

« Le drame, c'est que j'ai tendance à trop parler, à trop en dire, mais que voulez-vous, je suis trop entier ! Vivre avec ses idées, après tout, c'est l'essentiel ».

Les journaux du matin faisant mention de son aveu : « J'ai touché de l'argent de la caisse noire de Monsieur Rocher », on peut penser qu'il n'est pas très à l'aise dans ses trainings. Ce n'est pas simple de mesurer la distance entre ce que l'on a à dire et les répercussions qu'auront les choses dites. Imaginer encore qu'entre deux tirs au but et deux passes en retrait à l'entraînement de ce matin, on a aussi échangé des petites phrases.

L'humeur aigre-douce a la vertu de faire balancer les hommes. C'est tantôt le silence, tantôt le flot. Le silence n'étant pas propre à la presse écrite, il faut ne traduire que la virulence. Il s'agit là d'une évidence que les interviewés n'apprécient que rarement et le pourquoi de leur étonnement quand ils lisent leurs propos imprimés tient essentiellement à cela. Bref, les silences ne figureront pas mais il faut savoir qu'ils existèrent.

« Le football français a un côté minable et qui n'est pas dans la qualité de ses joueurs et de leur jeu mais dans leur timidité, pour ne pas employer un autre mot, à exprimer ce qu'ils pensent. Cela publiquement car dans les vestiaires, c'est fou ce qu'ils ont à dire... »

La plaie ouverte après son éviction de l'équipe de France en Espagne pour la Coupe du monde n'est manifestement pas refermée... Il a contesté Michel Hidalgo, le mode de sélection, le milieu et le climat de l'équipe de France. Les bons résultats de ladite équipe n'ont pas conforté sa position deux mois après. N'empêche qu'il se doit d'en parler. De préciser plutôt mais sans se déjuger en rien :

« Je maintiens tout, en bloc et d'abord que je ne rejouerai pas en équipe de France tant que les choses resteront en l'état. Mais, je rappelle que je n'ai jamais dit que j'estimais avoir absolument ma place dans l'équipe. J'ai simplement contesté la manière dont j'en ai été évincé. Si l'on m'avait dit : « Tu n'a pas ta place, je n'aurais pas

« Je n'ai jamais dit que j'étais indispensable à l'équipe de France. J'ai regretté les formes de mon éviction. »

›yer un autre
e qu'ils pen-
iquement car
, c'est fou ce
»
près son évic-
e France en
Coupe du
estement pas
testé Michel
de sélection,
t de l'équipe
ons résultats
n'ont pas
n deux mois
qu'il se doit
éciser plutôt
er en rien :
t, en bloc et
rejouerai pas
ce tant que
nt en l'état.
ue je n'ai ja-
ais avoir ab-
ce dans l'é-
ent contesté
j'en ai été
ait dit : « Tu
n'aurais pas

is dit
pensable
France.
formes
ion. »

« J'ai toujours considéré qu'à terme, ce sont ceux qui faisaient preuve de caractère qui avaient raison. Je persiste... et je signe. »

râlé. Au fond de moi, j'aurais pensé que ce n'était pas juste ni vrai, mais je me serais tu. La réalité, c'est qu'on m'a dit : « tu ne joues pas parce qu'untel ne veut pas que tu joues ». J'ai ressenti cela comme une injustice et j'ai « gueulé ». Je me suis même cru investi comme porte-parole de ceux qui parlaient de faire leurs valises et c'était un bien grand tort puisqu'ils se sont lamentalement « écrasés ». Je peux même dire que cette attitude m'a fait plus de mal que d'être sur la touche. Enfin, j'ai moins de regrets aujourd'hui puisque j'ai toujours considéré qu'à terme, c'étaient ceux qui faisaient preuve de caractère et qui s'affirmaient qui avait raison... Et même si l'on continue à colporter des ragots dégueulasses tel celui qui consiste à faire croire que je n'ai jamais eu de propositions de l'étranger mais que je l'ai menacé pour obtenir une position plus confortable à Saint-Etienne, je persiste et signe : le monde du football français n'est pas très reluisant ! » Sur cet environnement du football professionnel, il est allé plus loin encore voici peu. En gros, mais sans mépris, simplement dans un de ces accès de rage don til semble être coutumier, il avait parlé : « Des joueurs de tarot ». Allusion à ces périodes de détente où ; et c'est une réalité, les joueurs des équipes professionnelles sont nombreux à tuer le temps en jouant aux cartes. Aujourd'hui,il minimise, il soustrait : « Ce ne sont pas les joueurs que j'ai stigmatisé mais l'environnement. Mais il faut savoir qu'être joueur de haut niveau aujourd'hui, c'est se consacrer uniquement à son métier et même le temps de repos n'est pas de détente mais de récupération. Simplement, je tente, moi, d'utiliser ces périodes creuses àl'oubil du football. Je m'astreins autant que le plus grand nombre de mes confrères à tout faire pour accumuler de l'énergie mais je le fais chez moi, en écoutant de la musique, en lisant et en recevant des amis qui n'ont rien d'autre à voir avec le football que leur état de spectateur. J'ai spectateur pas supporter... »

Comment expliquer qu'un joueur de haut niveau, star d'une certaine façon, donc contraint à avoir un public pour sutifier un salaire conséquent pour ne pas dire important et, de surcroît dans une ville de Saint-Etienne où la qualité de supporter est quasiment une vocation, puisse faire des distinctions aussi peu nuancées entre l'amateur de football et le... passionné. La réponse lui est évidente : « Tout le mal vient de là. On a fait du footballeur professionnel une vedette semblable à celles du cinéma et l'on entretient sans cesse la confusion. Nous n'avons rien à voir avec des vedettes. Noussommes des sportifs qui exerçons un métier et qui se doivent poûr bien le faire de garder un esprit d'amateur. Et si les gens ont soif d'idoles, qu'ils choisissent de grands médecins ou de grands savants qui le méritent beaucoup plus que nous... »

Jean-François Larios sourit toujours. Avec la même inquiétude qu'au début de l'entretien. Ce doute si propre aux écorchés vifs qui, de l'adolescence àla vieillesse, ont dans le regard la même interrogation : « Toi, qui m'écoute, est-ce que tu m'as compris ? » ●

HENRI QUIQUERE

HONGRIE LA NOSTALGIE

La Hongrie a la nostalgie de sa grande époque, constatent Laszlo Balint et Karoly Csapo, Hongrois de Toulouse. Quoi qu'il en soit, ils vous présentent la Hongrie de l'après-Mundial.

La Hongrie était truffée de stars du football. La Hongrie n'a plus de monstres sacrés, elle ne s'est jamais remise véritablement de la fin du Wunderteam, de la plus grande équipe du Monde de 1949 à 1956.

« Les supporters hongrois ont encore la nostalgie des Puskas, Boszik, Hidegkuti, Kocsis », rappelle Laszlo Balint, l'un des deux internationaux magyars que compte le Toulouse Football Club, l'autre étant Karoly Csapo. Et Balint de poursuivre : « A Budapest, on n'a jamais oublié ces joueurs là, ce football d'artistes. En fait, le dernier grand footballeur hongrois, celui qui a été consacré au plan européen par un Ballon d'Or est Florian Albert. La sélection de notre pays s'était d'ailleurs montrée digne des prestigieux anciens en 1966, lors de la World Cup. Depuis, la Hongrie est rentrée dans le rang. Notre football a connu une grave crise jusqu'en 78. Nous n'étions ni au Mexique en 70, ni en Allemagne en 74. Heureusement, on s'est relevé. Notre présence en Argentine et en Espagne témoigne de ce renouveau. » Et pourtant, une époque s'achève. Balint, 76 sélections, le plus ancien de cette génération de « Mundialistes » de 78 et 82 avec Fazekas a dit adieu à la sélection. Ainsi que Csapo, 17 fois capé, qui marque un but en équipe nationale, dans le stade de River Plate devant l'Argentine. Et tous les autres...

« Dans l'équipe qui jouera à Paris, raconte Balint, on ne retrouvera plus que deux à trois

PHOTOS PRESSE-SPORTS

Laszlo Balint, le libéro de Toulouse, un homme d'expérience.

Karoly Csapo, toujours dans les bons coups.

éléments ayant participé au dernier Mundial. Il devrait y avoir Nyilasi et le stoppeur Garaba. Le sélectionneur Meszoly, en place jusqu'en 86, a voulu faire table rase. L'objectif est d'ores et déjà de préparer le championnat d'Europe des nations en 84 et le mundial 86. Une certitude : il n'y aura plus en équipe nationale de joueurs évoluant dans des championnats étrangers. Kalman Meszoly désire en effet avoir tout son monde sous sa coupe le plus souvent ensemble dans les stages. »

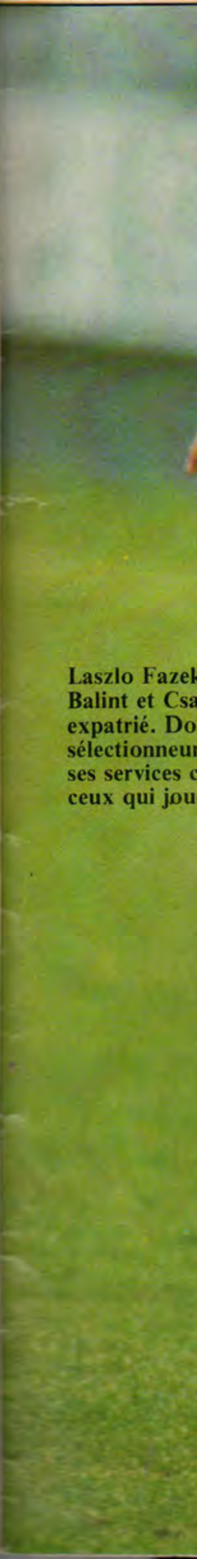
Laszlo Balint a été le premier oiseau migrateur de la troupe à Meszoly. Deux ans à Bruges. Et maintenant sa deuxième saison à Toulouse. Le libero du T.F.C., qui sur un terrain joue les « yeux ouverts » a entassé des souvenirs, élargi son horizons. « J'ai beaucoup retenu au contact du football belge, proche du football français. Cette saison, je termine mon contrat avec Toulouse. Sans doute retournerai-je ensuite dans mon pays pour diriger l'équipe nationale juniors, j'ai mon diplôme d'entraîneur ».

Balint, 34 ans et des poussières, est un homme d'expérience, lucide, cultivé, d'une politesse exquise. Il servira bien sa fédération, il sera bientôt partager son amour du beau jeu aux jeunes pousses hongroises tout en leur inculquant le goût de l'effort... et de la recherche de l'efficacité. L'intéressé est idéalement placé pour jeter un pont entre le football français et le football hongrois. La comparaison penche nettement en faveur du premier nommé. Le Hongrois du T.F.C. s'en explique :

« Chez vous, le jeu pratiqué est très spectaculaire, très technique, très élaboré. Ce que je retiens avant tout, c'est qu'en France, on joue bien plus vite qu'en Hongrie, surtout au milieu de terrain. En Hongrie, notre football n'est pas assez dépouillé. Il nous manque la vitesse d'exécution ».

Le 6 octobre, la Hongrie nouvelle version se déplacera à Paris. L'issue de la partie ne fait aucun doute pour Balint.

« La France gagnera. Meszoly va présenter ce jour-là une équipe inexpérimentée, très rajeunie, la moyenne d'âge se situant entre 22 et 23 ans ».



Laszlo Fazek
Balint et Csa
expatrié. Do
sélectionneur
ses services c
ceux qui jou

articipé au
ll devrait y
oppeur Ga-
neur Mes-
qu'en 86, a
e. L'objectif
préparer le
rope des na-
mundial 86.
y aura plus
e de joueurs
champion-
lman Mes-
avoir tout
a coupe le
ble dans les

le premier
la troupe à
s à Bruges.
euxième sai-
e libero du
terrain joue
» a entassé
gi son hori-
p retenu au
ball belge,
ll français.
rmine mon
ouse. Sans
-je ensuite
r diriger l'é-
uniors, j'ai
raîneur ».
poussières,
périence, lu-
politesse ex-
n sa fédéra-
ôt partager
au jeu aux
groises tout
le goût de
echerche de
sé est idéa-
ter un pont
ançais et le
La compa-
ment en fa-
nommé. Le
. s'en expli-

pratiqué est
très techni-
e que je re-
c'est qu'en
en plus vite
tout au mi-
Hongrie, no-
as assez dé-
manque la
».
ongrie nou-
acera à Pa-
artie ne fait
Balint.
a. Meszoly
our-là une
tée, très ra-
d'âge se si-
5 ans ».

De cette équipe du Mundial 82, il ne restera à Paris que trois ou quatre éléments. Meszoly a tourné la page.

Laszlo Fazekas, comme Balint et Csapo s'était expatrié. Dorénavant, le sélectionneur se passera de ses services comme de tous ceux qui jouent à l'étranger.

PHOTOS A. SCHREDER

Selon lui, Meszoly alignera 4 à 5 joueurs de Gyor, le champion sortant, et de Tatabanya (l'ancien club de Csapo), sans oublier Ujpest et Ferencvaros, le Saint-Etienne hongrois.

Parlons-en de Csapo. Une sorte de Pierrot la lune, un footballeur capable d'enflammer le stadium toulousain grâce à sa jugeote, à ses remises, à ses ouvertures. Karoly Csapo est poète sur les bords. Il lui arrive en cours de match de musarder, de ne pas toucher un seul ballon durant de longues minutes. Mais ce « quatrième attaquant à domicile et milieu de terrain àl'extérieur », propos qui sont les siens, n'a pas son pareil pour flairer les bons coups. La cité des Violettes l'a adopté. A Toulouse, on aime Csapo. Il est incontestable qu'en sélection, Nyilasi lui a fait de l'ombre.

« Je n'ai pas joué un seul match en Espagne, reconnaît Karoly. Avant le Mundial, j'avais été blessé à un genou. J'ai mis du temps à revenir. Et j'ai seulement figurer sur la liste des 22. Maintenant, l'équipe nationale, c'est fini. Moi aussi, pour le match de Paris, je pronostique un succès français. »

Il conviendra, bien évidemment, côté français, de museler ce diable de Nyilasi. Mais Balint n'en fait pas... un être à part !

« Nyilasi a plus ou moins raté les deux Coupes du monde auxquelles il participé. Il faut qu'il soit bien physiquement pour s'exprimer ».

Demeure toutefois cette petite musique tzigane, cette touche de balle caractéristique. Le football magyar vit de sa vie. Les grands derbys du championnat attirent 40 000 personnes, sinon la moyenne des spectateurs oscille entre quinze et vingt mille. Les clubs ont du mal à passer la rampe dans les compétitions européennes. Seul Ferencvaros, l'ancien club de Balint, a eu un destin supra national. En Hongrie, la vente et l'achat de joueurs n'ont officiellement pas cours. Les problèmes économiques ont fait que longtemps les jeunes se sont désintéressés du football. Il semble qu'aujourd'hui ils y reviennent. Dis Puskas, dis Albert, quand reviendrez-vous ? ●

CHRISTIAN RAILHAC

ANDERLECHT: UNE EQUIPE NATIONALE

Voilà le grand absent
Mundial, celui que le
Belges considèrent peut
avec raison comme l
meilleur joueur d'Euro
Juan Lozano.

Dix-sept titres de champion ce n'est pas rien ! Pourtant la saison dernière fut décevante pour les joueurs au maillot violet dont l'image de marque s'était dégradée. En recrutant les deux vedettes de l'équipe nationale Czerniatynski et Vandenbergh les dirigeants d'Anderlecht n'ont pas lésiné. Et cet Anderlecht 82-83 c'est quasiment l'équipe nationale !

Ludo Coeck, l'un des bons techniciens belges, ne manque surtout pas d'allure et d'élégance.

S'il arrive parfois à Vercauteren de s'emballer un peu, son engagement constant sur l'aile gauche se révèle très efficace.

Pfaff en disgrâce, il y a de grandes chances pour que Jacques Munaron soit le futur gardien de l'équipe nationale belge.

Qui pouvait enrôler la révélation belge de ces deux dernières années, l'attaquant Alexandre Czerniatynski ? Anderlecht bien sûr.

Entre la pure séduction des années 60 (relativement infructueuse sur le plan des résultats en Coupe d'Europe) et la pire vulgarité des deux dernières saisons, Anderlecht 82 a fait une synthèse qui ne va pas sans rappeler le faste de 76 et 78 où les Belges avaient remporté la Coupe des coupes. L'image n'était pas exquise, mais encore moins laide.

La dégradation fut perceptible quand Tomislav Ivic prit les choses en mains. Ce Yougoslave, qui avait œuvré à Hadjuk Split et à l'Ajax d'Amsterdam avant de rejoindre la banlieue de Bruxelles, avait inventé une tactique avec deux stoppeurs attitrés devant un libero décroché, triste manière d'innover. La méthode n'a pas eu le succès escompté, puisque les Anderlechtois ont été supplantés par le Standard de Liège dans le dernier championnat de Belgique et qu'ils ont été éliminés en Coupe d'Europe par les Anglais d'Aston Villa après deux matches de fort mauvais genre.

**Après Brylle et Olsen, Hansen dit Frimann est le troisièn
Anderlecht. Il a 22 ans, il est impétueux et plein d'audac**

On prétendit même à l'intersaison que les jours d'Ivic étaient précaires. Constant Van den Stock, l'immortel président, a plutôt du goût pour le panache. Et il n'est pas impossible qu'il ait passé un marché avec Ivic : vous restez en place, mais il faut revoir notre image de marque qui a tendance à se détériorer. Il n'a pas mégoté pour mettre à la disposition du coach ce qui se fait de mieux en Belgique pour marquer des buts : Van den Bergh et Czerniatinski. Coût de l'opération ? « En Belgique, me répond Van den Stock, on ne divulgue pas les chiffres sur la place publique ». Remarquez bien qu'il n'est pas plus sot de ne rien dire que de dire n'importe

quoi. Il conv
savoir plus
l'oreille en co
ser la loi
apprend ains
été allégée d
liard de cent
rir les deux
n'est quand
Pas besoin
une caisse n
puisque, « cr
de fer, à An
sons les chos
jure Van den
que 25 000
moyenne v
confortable
dépit des 19
rétribuer gras
oblige. Si l'o
ce qu'elle étai
belges, Ander
Belgique ce
Munich est
la, Juventus
préserver

te parfois le
n, Lozano,
e meilleur
equipe, sans
joueur opé-
et sûrement
s plus inspi-
e Guy Thys
et des mains
en Espagne
elge a refusé
de nationa-
la plus nor-
eu égard la

Erwin Vandenbergh ou l'efficacité personnifiée : 39 buts avec Lierse en 79-80 et soulier d'Or européen. Combien cette saison.

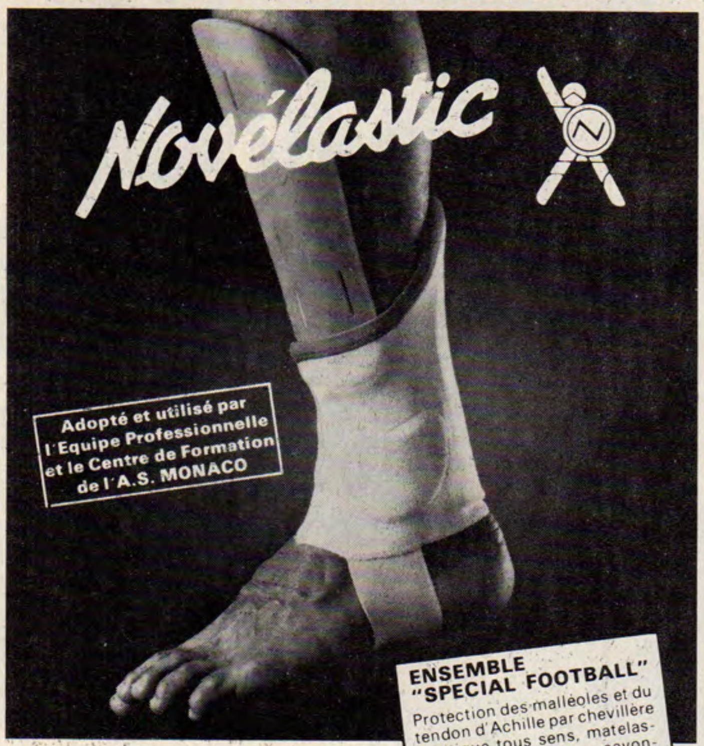
très forte personnalité de l'intéressé. Nous n'avons pas vu Lozano au Mundial, et c'est parfaitement regrettable pour le football. Sa maîtrise de la balle est parfaite, son agilité et sa vivacité sont surprenantes, ses dribbles déroutants. Nous n'avons pas été autrement étonnés d'apprendre que le Real de Madrid était disposé à l'engager contre une montagne de pesetas. Van den Stock a fait la sourde oreille, preuve qu'il n'est pas aveugle.

En attaque, Van den Bergh et Czerniatinski, les deux buteurs les plus redoutés de Belgique. Combien de dizaines de buts peuvent marquer ces deux avants centres s'ils conjugent leurs actions ? C'est inestimable. Van den Bergh est plus talentueux, mais Czerniatinski a du tempérament et s'engage avec beaucoup de crânerie. La marge de sécurité de cette formation paraît largement suffisante pour combattre les éventuels malheurs qui peuvent survenir dans une saison. Certes, le football belge répond plutôt à une influence germanique et accorde une légère priorité au physique. Mais il se trouve qu'Anderlecht a su réaliser un dosage satisfaisant entre ces deux composants immuables que sont le physique et la technique.

Penser que l'on va vers un retour à la merveille des années 60 (Anderlecht jouait alors en 4-4-2 et sa défense en ligne servait de référence) serait un leurre. Mais il faudrait être un fieffé pessimiste pour penser que les années noires de 80 et 81 ne sont pas enfouies. •

FRANÇOIS SORTON
REPORTAGE PHOTO
ALAIN SCHROEDER

CHAMPION DE LA PROTECTION



Bon pour une documentation complète
THUASNE TEXTILE
59 Bd Valbenoîte - 42100 ST-ETIENNE - Tél. (77) 21.32.42

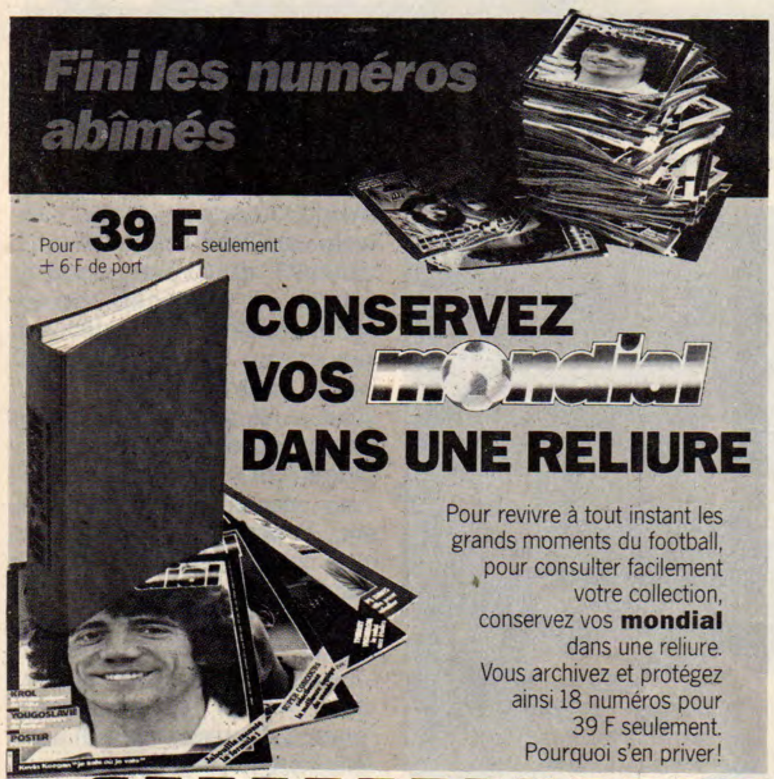
NOM :
ADRESSE :
CP : VILLE :

M

MI-TEMPS
SOLUTION DE LA GRILLE COUPES D'EUROPE

Fini les numéros abîmés

Pour **39 F** seulement
+ 6 F de port



CONSERVEZ VOS mondial DANS UNE RELIURE

Pour revivre à tout instant les grands moments du football, pour consulter facilement votre collection, conservez vos **mondial** dans une reliure.
Vous archivez et protégez ainsi 18 numéros pour 39 F seulement.
Pourquoi s'en priver!

BON DE COMMANDE

Envoyez-moi .... reliures au prix de : France 39 F ☐ Étranger, DOM TOM : 45 F
+ Frais de port : 1 reliures : 6 F, 2 reliures : 8 F, 3 ou 4 reliures : 12 F
Ci-joint mon règlement à l'ordre des Éditions Vaillant.

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

Bon à retourner à VMS Publications, 126 rue La Fayette 75461 Paris Cedex 10 accompagné de votre règlement (pas d'envoi contre-remboursement).

STAGE
FOOTBALL D'AUTOMNE
pour les jeunes (8 à 18 ans)

SOULAC-SUR-MER
au bord de l'océan Atlantique

- **période :** Vacances de Toussaint 24/31 octobre 1982.
- **cadres :** Entraîneurs et Moniteurs brevetés d'État.
- **programme :** Entraînement intensif et semi-intensif. Prépartion à la compétition.
- **voyage :** Autobus spécial : Paris-Soulac A et R.

RENSEIGNEMENTS-INSCRIPTIONS :
VACANCES/FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC/Mer
Tél. : (56) 09.83.29

ANGLET
ANDERSON M
33 Copplehouse
Liverpool, 10, ca
Désire échan vidéo-cassett l'équipe de F européennes ou en anglai
JONES Robert
74 Lache Lane
Chester
Chashire CH 4-7
Age de seize respondre av du monde en fanions, ma grammes de français ou

ALGÉRI
ALLAL Mahme
21, rue Mohame
Oran
Agé de qua correspondr du monde en ball algérien en général Ecrire en fra
AZZOUZ Bena
BP n° 53/B
Tlemcen
Algérien, su féminin dé avec person cette discipli français, esp

SA
LE PR
co
le
N'

COURRIER CORRESPONDANTS

ANGLETERRE

ANDERSON Marc
33 Copplehouse Lane,
Liverpool, 10, car

Désire échanger et acheter des vidéo-cassettes des matches de l'équipe de France et d'équipes européennes. Ecrire en français ou en anglais.

JONES Robert
74 Lache Lane
Chester
Chashire CH 4-7L9

Age de seize ans, je désire correspondre avec garçon ou fille du monde entier pour échanger fanions, magazines et programmes de matches. Ecrire en français ou en anglais.

ALGÉRIE

ALLAL Mahmoud
21, rue Mohamed Khémisti
Oran

Agé de quatorze ans, je désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football algérien, mais aussi le sport en général et la philatélie. Ecrire en français.

AZZOUZ Benamar
BP n° 53/B
Tlemcen

Algérien, supporter du football féminin désire correspondre avec personnes s'intéressant à cette discipline. Ecrire en arabe, français, espagnol ou anglais.

ITALIE

GALLO Antonello
Via de Lauzières, 5
80046 S. Giorgo a Cremano
Naples

J'ai seize ans et je voudrais échanger des informations sur le football européen avec des garçons et des filles du monde entier. Ecrire en français, italien, anglais, espagnol ou allemand.

FRANCE

BLONDEAU Nathalie
403 rue des Vertolines
72500 Chateau du Loir

J'ai treize ans et souhaite correspondre avec Espagnol, Argentin et Salvadorien de 14 à 17 ans pour échanger documents et photos. Ecrire en français si possible.

COLAS Yannick
Ty Parc Moan
Le Champ Blanc
22560 Trébeurden

J'ai treize ans et je désire correspondre avec un garçon d'Europe ou des E.U. aimant le football d'Am-Sud et plus particulièrement celui du Brésil. Ecrire en français.

LE GALL Sylvie
13, rue Alexandre Le Monnier
29243 Guilers

J'ai seize ans et je désire correspondre avec jeunes garçons ou filles de mon âge, aimant le football. Ecrire en français ou en anglais.

ESPAGNE

SANCHEZ Jésus Roman
c/ Larga 144
Puerto de Santa Maria
Cadiz

Echange posters et fanions de clubs du monde entier contre posters et fanions espagnols. Ecrire en espagnol.

COTE D'IVOIRE

HE NEMLIN Appolinaire
CEG Fresco
BP 835 Divo

Désire correspondre avec jeune français ou canadien aimant le sport. Ecrire en français.

JAPON

JUNKO MASUDA
1-33, HIGASHI-YUKIGAYA
Otaku
Tokyo, 145 Japon

J'ai dix-huit ans et suis passionnée par l'Algérie, le Cameroun, la France et l'Italie. Cherche correspondants. Ecrire en français.

MAROC

FERHANE Mohamed
SO-DE-A, U.P. : 3009
Par Sidi Brahim Ben Brahim Béni Mellal

Agé de dix sept ans, passionné de football européen et argentin je désire correspondre avec des jeunes de mon âge, parlant français.

SÉNÉGAL

DIOUF Omar
Au camp Lemonier
BP 40-45 Dakar

Supporter de l'A.S. St-Etienne et de l'équipe de France, je désire correspondre avec filles et garçons. Ecrire en français.

SUISSE

SCHILD Anne
CH. Croix-Rouges 16 1007 Lausanne

Je suis âgée de quatorze ans et recherche des correspondants brésiliens pour obtenir des informations et lier amitié. Ecrire si possible en français.

MEXIQUE

Pedro MALDONADO Casas
Calle 23 35A Col. Sta. Cruz
Meyehualco ZP 1309290

Je suis âgé de vingt cinq ans et je désire correspondre avec des amis du monde entier aimant le football et la musique. Ecrire si possible en espagnol.

SAMEDI 6 NOVEMBRE
LE PROCHAIN NUMÉRO DE
mondial
2 POSTERS
● comment joue Nantes
● le football allemand après la Coupe du monde
● N'Kono ● Socratès
En vente chez tous les marchands de journaux 10 F

VOUS AVEZ 5 MINUTES...

"J'ai une formule super pour avoir la forme"

Le nouveau Bullworker® X5

Avec le nouveau Bullworker X5 et ses doubles courroies, ça prend 5 minutes par jour pour être en super forme, muscler ses bras, son dos, ses épaules... aplatir son ventre. Ça vaut la peine de trouver cinq petites minutes dans la journée.

L'isométrie — des exercices de 7 secondes

Le célèbre institut Max Planck a déterminé que le moyen le plus rapide pour obtenir une meilleure forme physique consiste à tirer ou à pousser sur une résistance supérieure pendant seulement 7 secondes d'affilée en n'utilisant que 60% de sa force maximale. Il a été démontré que ces exercices quotidiens de 7 secondes chacun peuvent augmenter la force musculaire de 1% par séance (jusqu'à 50% en 3 mois).

Grâce au nouveau Bullworker X5, vous pourrez, sans fatigue ni effort, développer le volume musculaire de vos épaules, de votre torse, de vos biceps. Vous raffermirez vos abdominaux et diminuerez votre tour de taille.

Des dizaines de milliers d'hommes... des athlètes, des champions et des hommes comme vous, témoignent que le Bullworker est un des meilleurs moyens d'entraînement au monde.

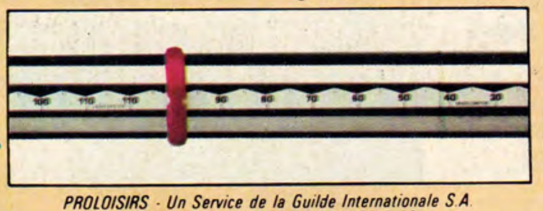
Gratuitement — Essayez le nouveau Bullworker chez vous

Nous aimerions vous envoyer à l'essai gratuit le nouveau Bullworker X5 pour que vous vous fassiez une idée de ses fantastiques possibilités. Sa gamme complète permet toutes sortes d'exercices aussi bien les mouvements importants d'extension que les contractions restreintes. Grâce à sa combinaison brevetée de câbles de traction doubles, de poignées télescopiques, de manches cylindriques, vous pouvez vous entraîner sérieusement sur cinq gammes différentes de mouvements, appliquant votre effort de la façon la plus efficace. En plus, nous joindrons en cadeau un tableau mural d'exercices.

Pour bénéficier de notre offre d'essai gratuit, sans engagement d'achat, complétez et renvoyez-nous aujourd'hui même le bon ci-dessous. Vous pourrez ainsi pendant deux semaines juger vous-même de vos progrès et de l'intérêt du nouveau Bullworker X5.

® Bullworker est une marque déposée

Regardez votre force augmenter jour après jour sur le musclomètre incorporé



PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale S.A.
Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13
22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

BON D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 10.11.82

EN CADEAU
ce tableau mural d'exercices

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant** : *288 F (+ 15,30 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés** : *74,50 F (+ 15,30 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 74 F (soit 296,50 F + frais d'envoi).*

M ....
Nom — Prénom

SIGNATURE
pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

....
Numéro — Rue ou lieu-dit

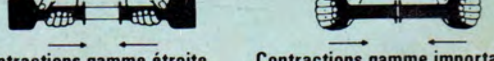
....
Commune

....
Code postal — localité du bureau de poste

9-4198/900/1105

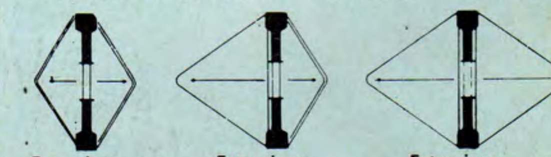
SUISSE : *Tono, B.P., 1018 Lausanne*

LE NOUVEAU BULLWORKER X5 A GAMME COMPLETE



Contractions gamme étroite
(40 cm à 0 cm)
avec les manches cylindriques

Contractions gamme importante
(90,5 cm à 51 cm)
avec les poignées télescopiques



Extensions gamme réduite
jusqu'à 75 cm
avec les 4 câbles de traction

Extensions gamme moyenne
jusqu'à 100 cm
avec 3 câbles de traction

Extensions gamme complète
jusqu'à 120 cm
avec 2 câbles de traction

Conception Propart

L'INVITE DU MOIS

BRUNO CONTI

Peux-tu résumer ta carrière depuis que tu joues à Rome ?

PIEROBON LESLIE
13008 MARSEILLE

J'ai commencé à jouer à Rome en 74. J'ai disputé mon premier match professionnel contre Torino (0-0). Je suis parti à Gênes en 75 avant de revenir à l'AS Roma en 78.

Est-ce que la suprématie de la Juventus ne te gêne pas, toi et l'AS Roma ?

BAERT STÉPHANE
59510 HEM

La Juventus est normalement favorite car ses individualités sont très fortes. Elle peut gagner à la fois le championnat et la Coupe d'Europe des champions. C'est effectivement un peu pesant de savoir qu'un adversaire vous est intrinsèquement supérieur. Mais nous essaierons de les contrarier et je pense que nous pouvons y parvenir.

N'aimerais-tu pas évoluer dans un rôle d'ailier véritable au sein d'un 4-3-3 ?

ABRAVANEL NATHALIE
92420 VAUCRESSON

Je suis naturellement porté à jouer de la façon dans laquelle je joue actuellement. J'aime me déplacer sur tout le terrain et si j'étais contraint d'opérer en véritable ailier, cela ne me conviendrait pas forcément.

Est-ce que, d'après toi, l'arrivée de deux étrangers est une bonne ou une mauvaise chose pour le Calcio ?

GZOM NOUREDDINE
2034 EZ-ZAHRA - TUNISIE

A.F.P.

Je suis tout à fait d'accord avec ce principe des deux étrangers dans le Calcio. Ce sont en majorité des joueurs de très grande valeur qui ne peuvent que réhausser le niveau du Calcio.

D'après les résultats des clubs italiens, ces dernières années, en Coupe d'Europe, comment expliques-tu le titre de champions du monde de l'équipe nationale ?

CATENA FRANCISCO
BARCELONE - ESPAGNE

C'est peut-être sur la différence de travail. Bearzot a su créer un groupe extrêmement homogène, alliant le physique à la technique.

Durant le Mundial, devant quelle équipe as-tu éprouvé le plus de difficultés ?

GAULT DIDIER
76370 NEUVILLE-LES-DIEPPE

Incontestablement, devant le Brésil. Cette équipe était très forte, très soudée, avec un excellent milieu de terrain. De plus, le match était décisif pour l'obtention d'une place en demi-finale.

Quelles sont, d'après toi, les qualités essentielles d'un bon ailier ?

FLOCHLAY CHRISTIAN
29000 QUIMPER

La vélocité, la technique et la volonté, cette dernière qualité étant essentiellement de nos jours à tous les postes.

Le football italien restera-t-il

Chaque mois, Mondial donne, en toute liberté la parole à un invité qui répond aux questions des lecteurs.

ALLO MONDIAL

523 50 04

les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à Gérard Soler seront publiées dans le n° 32 de mondial

ANDERLECHT: U

E EQUIPE NATIONALE

Voilà le grand absent du Mundial, celui que les Belges considèrent peut-être avec raison comme le meilleur joueur d'Europe : Juan Lozano.

Dix-sept titres de champion ce n'est pas rien ! Pourtant la saison dernière fut décevante pour les joueurs au maillot violet dont l'image de marque s'était dégradée. En recrutant les deux vedettes de l'équipe nationale Czerniatynski et Vandenbergh les dirigeants d'Anderlecht n'ont pas lésiné. Et cet Anderlecht 82-83 c'est quasiment l'équipe nationale !

Ludo Coeck, l'un des bons techniciens belges, ne manque surtout pas d'allure et d'élégance.

S'il arrive parfois à Vercauteren de s'emballer un peu, son engagement constant sur l'aile gauche se révèle très efficace.

Pfaff en disgrâce, il y a de grandes chances pour que Jacques Munaron soit le futur gardien de l'équipe nationale belge.

Qui pouvait enrôler la révélation belge de ces deux dernières années, l'attaquant Alexandre Czerniatynski ? Anderlecht bien sûr.

Entre la pure séduction des années 60 (relativement infructueuse sur le plan des résultats en Coupe d'Europe) et la pire vulgarité des deux dernières saisons, Anderlecht 82 a fait une synthèse qui ne va pas sans rappeler le faste de 76 et 78 où les Belges avaient remporté la Coupe des coupes. L'image n'était pas exquise, mais encore moins laide.

La dégradation fut perceptible quand Tomislav Ivic prit les choses en mains. Ce Yougoslave, qui avait œuvré à Hadjuk Split et à l'Ajax d'Amsterdam avant de rejoindre la banlieue de Bruxelles, avait inventé une tactique avec deux stoppeurs attitrés devant un libero décroché, triste manière d'innover. La méthode n'a pas eu le succès escompté, puisque les Anderlechtois ont été supplantés par le Standard de Liège dans le dernier championnat de Belgique et qu'ils ont été éliminés en Coupe d'Europe par les Anglais d'Aston Villa après deux matches de fort mauvais genre.

Après Brylle et Olsen, Hansen dit Frimann est le troisième Danois engagé par Anderlecht. Il a 22 ans, il est impétueux et plein d'audace.

On prétendit même à l'intersaison que les jours d'Ivic étaient précaires. Constant Van den Stock, l'immortel président, a plutôt du goût pour le panache. Et il n'est pas impossible qu'il ait passé un marché avec Ivic : vous restez en place, mais il faut revoir notre image de marque qui a tendance à se détériorer. Il n'a pas mégoté pour mettre à la disposition du coach ce qui se fait de mieux en Belgique pour marquer des buts : Van den Bergh et Czerniatinski. Coût de l'opération ? « En Belgique, me répond Van den Stock, on ne divulgue pas les chiffres sur la place publique ». Remarquez bien qu'il n'est pas plus sot de ne rien dire que de dire n'importe quoi. Il convient donc, pour en savoir plus, de se mettre l'oreille en coin pour transgresser la loi du silence. On apprend ainsi que la bourse a été allégée de plus d'un milliard de centimes pour acquérir les deux hommes, ce qui n'est quand même pas rien. Pas besoin de piocher dans une caisse noire quelconque, puisque, « croix de bois, croix de fer, à Anderlecht nous faisons les choses en règle », me jure Van den Stock. Il est vrai que 25 000 spectateurs de moyenne vous assure un confortable train de vie, en dépit des 19 professionnels à rétribuer grassement, standing oblige. Si l'opulence n'est plus ce qu'elle était chez nos voisins belges, Anderlecht (qui est à la Belgique ce que le Bayern de Munich est à l'Allemagne ou la Juventus à l'Italie) a su se préserver de l'austérité

ambiante. Et si, par hasard, les recettes avaient du mal à approvisionner un budget annuel de plus de 20 millions de francs lourds, les gens bien nés qui gèrent le club n'hésiteraient pas à faire quelque effort. Sans compter que le sponsor, une grosse société bancaire, a un coffre bien garni pour aider le club.
Il faut donc avoir une certaine audace et un réel talent pour venir marcher sur les plates-bandes d'Anderlecht le nanti. C'est ce qu'ont fait l'an passé les footballeurs de Liège, et pour dire vrai, les Bruxellois n'ont que modérément apprécié. Ils ont fait ce qu'il fallait pour éviter la récidive et asseoir leur hégémonie. A la vérité, il faudrait être un flambeur fou pour ne pas miser sur les chances d'Anderlecht de gagner son dix-huitième titre de champion. Les élites de la nation sont rassemblés tous les matins au Parc Astrid, et seule en Europe la Juventus de Turin peut se prévaloir d'être aussi représentative de son équipe nationale.
Jacques Munaron était parmi les trois gardiens de la Belgique en Espagne et joua contre l'URSS au deuxième tour. Il n'a que 26 ans et ne cesse de progresser. La défense est composée de droite à gauche de Hofkens, de Broos, de Olsen et de De Groote. Le premier est international hollandais, le second fut longtemps stoppeur chez les Diables Rouges, le troisième est l'inamovible libero de l'équipe du Danemark et le quatrième n'est pas très loin de la sélection belge. Un ensemble défensif solide et cohérent qui mixte l'individuel et la zone, c'est-à-dire que Broos fait un marquage systématique sur l'avant centre adverse, ce qui n'est pas le cas des deux latéraux. Il est bon de mentionner le rôle important de Olsen, clairvoyant et bon contre-attaquant.
Le milieu de terrain a ceci de commun avec la géométrie qu'il ressemble à un losange. Le quatuor a d'ailleurs fort bonne mine, puisque composé de Vercauteren, de Hansen (un autre Danois), de Coeck et de Lozano. Reconnaissons en toute bonne foi que personne, pas plus Flamands que Wallons, ne songent à rivaliser. Sur le côté gauche, Vercauteren, bien sûr, le milieu type de 4-4-2, qui plonge sur l'aile avec frénésie et dont les centres rentrants causent autant de soucis aux clubs belges qu'aux équipes de France et de l'Argentine. L'ennui est tout de même qu'il part de fort loin, qu'il fait beaucoup d'efforts qu'il risque de payer tôt ou tard. Mais pour l'heure, son activité et sa santé (à défaut d'une grande lucidité) sont impressionnantes. Hansen est à droite ce que Vercauteren est à gauche, c'est-à-dire un animateur. Dans l'axe central, Coeck dans une position assez en retrait et Lozano beaucoup plus en pointe. S'il n'avait pas épisodiquement le tort d'abuser du jeu en profondeur, Coeck serait à classer dans la catégorie des constructeurs avisés. Son pied gauche est habile, son tir violent. Dommage qu'il précipite parfois le mouvement. Enfin, Lozano, sans conteste le meilleur joueur de cette équipe, sans doute le meilleur joueur opérant en Belgique et sûrement l'un des joueurs des plus inspirés d'Europe. Que Guy Thys ait fait des pieds et des mains pour l'emmener en Espagne (ce que le Sénat belge a refusé pour des raisons de nationalité) était la chose la plus normale du monde, eu égard la